

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »



PLUS DE BUS DANS NOS QUARTIERS!

Patrice Bessac, maire de Montreuil, lance une pétition

À lire dans notre dossier spécial, pages 4 à 8.

COMMENT LES ANIMAUX NOUS AIDENT-ILS À VIVRE EN VILLE? Lire p. 12



QUI A RÉALISÉ CETTE PHOTO ICONIQUE DE JEAN-LUC GODARD?

L'image était à la une du journal *Le Monde* pour célébrer la mémoire de ce cinéaste d'exception. Savez-vous qu'elle est conservée à Montreuil? Découvrez son histoire. ■ P.9

A L'HONNEUR

Gérard Pomer, le maître ka de Montreuil

À 80 ans, Gérard Pomer sera le 2 octobre sur la scène du Théâtre Berthelot – Jean-Guerrin. « Mon docteur dit que jouer est bon pour mon cœur. » Maître du gwo ka, musique traditionnelle guadeloupéenne héritée des esclaves, il explique : « C'était une musique de révolte. On avait l'impression que l'esclavage avait été aboli mais que, dans les esprits, ça existait toujours. » Après avoir joué avec les plus grands, du percussionniste Guy Konkèt à Manu Dibango, il file à Montreuil le parfait amour avec Josette, amie d'enfance et amour de jeunesse retrouvée au bout de 55 ans.

Photographie Juliette de Sierra



Sur le carnet des sapeurs-pompiers de Montreuil

22 septembre :
En fin de journée, les sapeurs-pompiers sont intervenus pour un feu de pavillon situé rue des Blancs-Vilains. L'intervention a mobilisé une trentaine de pompiers.

20 septembre :
Les pompiers ont effectué 35 interventions, dont 25 secours à victimes.

12 septembre :
En début d'après-midi, les engins du centre de secours de Montreuil sont intervenus pour un incendie rue de Paris. Confrontés à un feu de chambre pleinement développé au premier étage d'un hôtel, les sapeurs-pompiers ont réussi à protéger deux personnes des flammes et des fumées.

7 septembre :
Les pompiers ont effectué 44 interventions, dont 33 secours à victimes.

4 septembre :
Les pompiers ont effectué 34 interventions, dont 22 secours victimes.

Informations et actualités de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris sur le site : pompiersparis.fr ou twitter.com/PompiersParis, Instagram et sur Facebook : **Pompiers de Paris.**



Plantation d'arbres de haute tige au nouveau foyer Bara

C'est à un impressionnant ballet qu'ont pu assister les badauds autour de la place de la République, ce lundi 19 septembre. Cinq jeunes arbres ont voltigé dans les airs avant de rejoindre deux cornouillers déjà plantés au sein du nouveau foyer Bara, encore en construction. Levés par une grue, les cinq pins sylvestres ont émerveillé des écoliers du quartier qui passaient devant le chantier. Ils contribueront à la biodiversité dans le quartier.

GILLES DELBOS

En route pour de belles aventures !

Le petit Abdoulaye Diop semble apprécier la foulée de son partenaire de course, Romain. Ensemble, ils ont parcouru la distance de 8 km au parc des Guilands, sous l'œil vigilant de Billel. La Boucle solidaire organisée par le Secours populaire de Montreuil a réuni, le 25 septembre, 30 binômes soit 60 coureurs, et plus de 40 bénévoles.



GILLES DELBOS



JULIETTE DE SIERRA

Ça voltige à La Girandole

Aériens, les circassiens du collectif Volybri ont fait vibrer les spectateurs du théâtre de verdure de La Girandole, samedi 17 septembre. Et la soirée s'est poursuivie en théâtre et en musique, jusque tard, dans ce petit coin de paradis au cœur des Murs à pêches. Elle a clôturé le festival Sous les pêchers la plage. Place à la saison d'hiver, à La Girandole de la rue Édouard-Vaillant.



JEAN-LUC TABUTEAU

Vendanges au jardin-école

N'oublions pas les racines viticoles de Montreuil ! Les habitants étaient conviés dimanche 18 septembre à venir vendanger chasselas et chardonnay à la Société régionale d'horticulture de Montreuil (SRHM). Cueillette, égrappage, foulage, pressage... De quoi apprendre à faire des micro-cuvées avec nos propres vignes.



JEAN-LUC TABUTEAU

J'aime la JAM

Performances sportives, concerts, petits spectacles... Chaudes ambiances samedi 24 septembre à la Journée des associations montreuilloises (JAM) qui s'est tenue place Jean-Jaurès pour la 3^e année consécutive. Pas moins de 194 associations, sportives, culturelles, citoyennes, étaient présentes.

PHOTOS DE COUVERTURE : GILLES DELBOS, JULIETTE DE SIERRA, PHILIPPE DOUMIC - © DOUMIC STUDIO

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 13 et 14 octobre dans votre boîte aux lettres.

Si vous ne le recevez pas, merci d'alerter nos services.

Rien ne va plus à la RATP veut plus de bus, le mai

Arrêts bondés aux heures de pointe, bus pleins, temps d'attente intenable... Les difficultés d'exploitation des bus se sont accrues ces derniers mois. En cause, notamment : les fréquences, diminuées par la Région Île-de-France (qui chapeaute la RATP) pendant le Covid, n'ont toujours pas été restaurées. L'urgence est grande, pour le maire de Montreuil, Patrice Bessac. Il lance avec les habitants une mobilisation afin que ceux-ci puissent enfin bénéficier de leur droit à un juste accès au service public des transports. Interview.

De gros problèmes de desserte ont vu le jour autour du bus 102, qui traverse notamment le quartier de la Boissière. Que s'est-il passé et où en est-on ?

Patrice Bessac : Trois agressions de chauffeurs de bus ont eu lieu sur la ligne 102 en juin et en juillet. Elles ont conduit la direction de la RATP à dévier le trajet de la ligne. Plus aucun bus ne s'arrêtait dans le quartier de la Boissière. Les faits contre ces fonctionnaires qui sont quotidiennement au service de la population sont extrêmement graves. Leurs auteurs doivent être sévèrement condamnés. Mais la réponse de la RATP interroge.

En réduisant l'offre de transport pour des raisons sanitaires, la Région Île-de-France a réalisé une économie de 40 millions d'euros

Pourquoi punir collectivement toute une population qui condamne elle aussi ces actes inadmissibles ? Quand la municipalité a été alertée, nous avons pris attache avec la RATP pour demander le rétablissement du service. De plus, nous avons coordonné la présence d'effectifs de la police municipale et nationale afin de renforcer les conditions de sécurité des conducteurs de cette ligne. Malgré ces mesures concrètes, la direction de la RATP a maintenu la déviation de la ligne. Nous n'avons pas compris cette décision, qui s'est étalée sur une période démesurément longue, six semaines, et ne répondait à aucune logique sinon à celle d'une punition collective. Relayée par les médias, la mobilisation légitime des usagers, que je salue, et la nôtre ont fini par aboutir au rétablissement de la



Le maire de Montreuil, Patrice Bessac, en discussion à un arrêt des bus 122 et 301.

ligne 102 le 12 septembre dernier. Mais il y a là une anomalie qu'il faudra tirer au clair, d'autant que la direction de la RATP n'offre vraiment pas aux Montreuillois et aux autres usagers un service exempt de critiques.

Quel constat portez-vous sur le réseau des bus à Montreuil ?

P.B. : Un exemple : les passagers du bus 301 attendent souvent plus de 40 minutes à l'arrêt La Boissière, en direction de Val-de-Fontenay-RER, alors que le temps d'attente théorique annoncé par la RATP est de 10 minutes. Je pourrais citer de

nombreux autres exemples avec des temps d'attente qui peuvent aller au-delà d'une heure. Tous les services de bus à Montreuil sont dégradés.

Pour quelles raisons ?

P.B. : La RATP fait face à une pénurie de chauffeurs de bus. Il en manquerait de 1 500 à 2 000. Cette carence se ressent sur le service et sur les conditions de travail des personnels. Alors que les services de la RATP sont déjà fragilisés, la Région Île-de-France a décidé en octobre 2021 de réduire jusqu'au 31 décembre 2022 l'offre de transport pour des raisons sanitaires

liées à la crise du Covid-19, réalisant au passage 40 millions d'euros d'économies budgétaires. Cette décision de salubrité fut logique lors de la crise sanitaire, mais elle n'a plus de sens aujourd'hui. Résultat, la RATP n'est plus en mesure de faire fonctionner correctement ses services de transport. Les Montreuilloises et les Montreuillois, comme de nombreux autres usagers, paient le prix de la privatisation rampante des services publics, dont celle de la RATP, actuellement en cours.

Vous appelez les Montreuillois à se mobiliser pour défendre les transports publics. Quels objectifs leur proposez-vous ?

P.B. : Nous lançons une grande campagne de mobilisation pour améliorer les services publics de bus partout dans Montreuil. Nous avons publié sur le site monbusmabataille.fr une pétition que les élus de la municipalité feront également

Le gouvernement et la Région agissent pour une privatisation des transports, nous leur opposons la baisse des tarifs, contre le réchauffement climatique !

signer aux arrêts de bus. Nous remettons cette pétition avec les Montreuillois lors d'un prochain conseil d'administration du syndicat de transports Île-de-France Mobilités (IDFM), qui organise les réseaux de transport dans la région. Elle sera aussi destinée au ministre de tutelle, qui n'est pas étranger à la mauvaise situation des transports. Nous appelons les Montreuilloises et les Montreuillois à relayer massivement

De l'arrivée de l'extrême droite au pouvoir en Italie

Vous avez réagi à la probable nomination en Italie d'une Première ministre issue des rangs de l'extrême droite nationaliste.

Oui, car cette élection de Giorgia Meloni, qui se réclame du fasciste Mussolini, est lourde de menaces pour le peuple italien. Cette élection est le résultat d'un vent « dégaïste » devenu tempête sous les effets conjugués de la flambée des prix, du chômage persistant, des menaces de récession et du recul des services publics. S'y ajoutent l'anxiété que génèrent les effets du réchauffement climatique, ainsi que l'impuissance passée des partis sociaux démocrates et du centre à améliorer la situation du peuple italien, qui constate

que les inégalités ne cessent de s'accroître. Cette élection italienne suit l'arrivée des néo-nazis suédois dans le premier cercle du pouvoir.

Cette éruption nationaliste, xénophobe et proche des milieux d'affaires en Europe doit nous mettre en alerte. C'est un nationalisme exacerbé qui a, aussi, conduit à la guerre actuelle en Ukraine ou à celle dans l'ex-Yougoslavie. Les peuples paient toujours le prix du sang. Les progressistes et les démocrates de France ont désormais la responsabilité historique de construire rapidement des solutions radicales de progrès tant sur le plan social que sur celui de l'habitabilité de notre planète. Sinon, le pire est à craindre...

TP... Montreuil re lance une pétition!

cette pétition. Rappelez-vous la campagne que nous avons lancée en 2014, quelques semaines après notre arrivée à la tête de notre commune : « Vite le tram T1, vite le prolongement de la ligne 11 du métro ». Cette campagne a fonctionné, nous avons gagné ! L'un et l'autre sont en cours de réalisation. Unis, nous pouvons réussir.

Concrètement, que demandez-vous à la direction de la RATP ?

Nous demandons de rétablir en urgence l'offre de transport d'avant-crise et même d'augmenter la fréquence des passages de bus afin d'offrir aux Montreuillois des conditions de transport dignes. C'est aussi le sens d'un courrier que j'ai envoyé le 20 septembre dernier à Mme Péresse, la présidente d'IDFM et de la Région Île-de-France. Cette demande est d'autant plus légitime qu'elle intervient au moment où le réchauffement climatique et la crise énergétique nous obligent à développer des alternatives à la voiture et où les transports publics constituent une solution de repli pour de nombreux foyers aux revenus modestes, devant l'explosion des prix. Une inflation illégitime en regard des profits faramineux faits par les majors du pétrole et du gaz. Alors que le gouvernement et la Région agissent pour une privatisation des transports, nous devons leur opposer non seulement le maintien des transports dans les secteurs publics mais aussi leur développement et la baisse de leurs tarifs. Davantage de bus, de métro et de tram, c'est une vie facilitée, moins onéreuse, et l'on respire mieux. Les transports publics propres sont un moyen capital de combattre le réchauffement climatique qui menace l'habitabilité de la planète. C'est aussi tout le sens de la campagne publique que nous engageons. Je fais confiance aux Montreuillois pour lui donner l'ampleur que son urgence exige.

Vous évoquez la cherté des produits énergétiques. L'alimentation suit la même courbe haussière. Or, les salaires ne progressent pas au même rythme. Cette situation va impacter tous les Montreuillois, et plus durement encore ceux qui ont de faibles revenus.

Nous n'avons aucun pouvoir sur les salaires ou le montant des pensions. La balle est vraiment dans le camp du président et du gouvernement. Demain, côté salaires, ils pourraient décréter un smic à 1 500 € net, ce qui entraînerait une hausse généralisée des salaires. Avant eux, des gouvernements l'ont fait. L'histoire récente nous rappelle qu'en 1968, après les événements qui ont rassemblé une grande partie du monde du travail, le smic a été augmenté de 30 %

d'un coup. La France a-t-elle sombré dans le chaos ? Non, au contraire ! Comme nos anciens nous le rappellent, les gens vivaient mieux et le chômage a reculé. Le pouvoir actuel a choisi de privilégier les bénéficiaires des entreprises en diminuant une nouvelle fois leurs impôts. Mais alors, qui paiera les écoles, les routes, les hôpitaux ? La réponse de ceux qui nous gouvernent est claire : « Vous. » Nous, la municipalité. Nous paierons par le biais d'une austérité accrue : par la réduction des services publics, par la baisse des prestations sociales, en durcissant les conditions d'accès à l'assurance chômage ou par la baisse des dotations aux collectivités locales. Dans ces circonstances, on ne peut qu'être aux côtés de celles et ceux qui ont décidé de manifester le 29 septembre pour de meilleurs salaires, pour de meilleures pensions.

La situation risque donc de devenir très difficile pour des Montreuillois.

La municipalité peut-elle agir ?

P.B. : Nous agissons. Lors des moments les plus rudes de la crise du Covid, nous avons épaulé très concrètement plus de 6 000 familles. Beaucoup n'ont pas pu se

Rappelez-vous, en 2014, la campagne pour le métro 11 et le tram T1. Elle a fonctionné, nous avons gagné ! Unis, nous pouvons réussir

sortir complètement des difficultés provoquées par la crise sanitaire. L'inflation galopante est un nouveau coup dur pour elles. Dès cet été, nous sommes intervenus dans l'urgence pour plus de 140 de ces familles. Plus généralement, nous voulons maintenir pour tous des services scolaires, de santé, etc., les garder à des prix accessibles car, comme l'on dit justement, « les services publics sont la richesse de ceux qui n'en ont pas ». Mais je ne vous cache pas que c'est extrêmement difficile. L'inflation frappe les finances de la Ville comme le porte-monnaie des Montreuillois.

Avez-vous évalué les dépassements dus à l'inflation ?

P.B. : À la fin de l'année, l'inflation représentera au total un surcoût de plus de 3,1 millions d'euros. À cela, il faut ajouter l'augmentation du point d'indice des fonctionnaires décidée par le gouvernement mais pas compensée par celui-ci. Cela représente une surdépense de 2,8 mil-

RATP. Une dégradation du service public orchestrée ?



Valérie Péresse, présidente de la Région Île-de-France, qui chapeaute la RATP.

Dans le cadre de la loi d'orientation des mobilités, promulguée en 2019, la RATP va ouvrir ses lignes à la concurrence. Un tsunami.

Recherche conducteur de bus. » En cette rentrée de septembre, l'annonce défile en boucle sur les écrans lumineux des bus de Montreuil. Et toute la presse a relayé l'information : la RATP recrute près d'un millier de chauffeurs. Au début de 2022, 1 500 postes étaient à pourvoir. C'est dire si les candidats ne se sont pas bousculés au portillon. Certes, la pénurie de conducteurs concerne la France entière, voire l'Europe. Certes, le secteur des transports a été touché de plein fouet par la pandémie, pendant près de deux ans. Mais le résultat est là : pour des milliers de Montreuillois, les déplacements en bus sont de plus en plus souvent synonymes de galères. Avec une question en arrière-plan : comment un service public aussi essentiel a-t-il pu se dégrader à ce point ? La réponse est peut-être à chercher dans ces termes-ci : « service public ». Car la loi LOM (loi d'orientation des mobilités), promul-

guée en 2019, les vide de leur sens. Elle prévoit en effet l'ouverture à la concurrence du marché public des transports en commun, conformément à la réglementation européenne. L'échéance est fixée à 2025.

La présidente d'Île-de-France Mobilités (ex-Syndicat des transports d'Île-de-France), Valérie Péresse, a anticipé le processus. Près de 1 500 lignes de bus, dans des communes de la moyenne et de la grande couronne, ont ainsi été cédées l'année dernière à de grands opérateurs privés, tels que Veolia ou Transdev. Pour un « meilleur service », comme l'avance Île-de-France Mobilités ? On peut en douter. La course au profit se faisant au détriment des voyageurs, ainsi que l'a montré la libéralisation du chemin de fer en Grande-Bretagne. Pour les agents de la RATP, la loi LOM se traduit aussi par une dégradation des conditions de travail, à travers l'application d'un « cadre social territorialisé » commun à tous les opérateurs. Autant de bouleversements propres à dissuader les candidats à l'embauche. Et qui, au final, dégradent lourdement la qualité de vie des usagers. ■ J.-F.M.

lions d'euros pour la Ville. Pour 2023, la seule inflation générera une dépense supplémentaire supérieure à 1,5 million. C'est intenable. Dans le même temps, les dotations de l'État aux collectivités vont baisser. Je l'ai rappelé récemment : en dix ans, nous avons perdu 85 millions d'euros. Aujourd'hui, les collectivités territoriales ont besoin de l'aide de l'État pour affronter cette crise. J'ai eu l'occasion

de le dire dans les médias, sur France 3 ou dans le journal *L'Humanité*, où j'ai aussi proposé l'extension aux collectivités du bouclier énergétique mis en place pour les familles. Les pouvoirs publics font la sourde oreille. Comme pour les transports RATP, ensemble, nous allons nous employer à hausser le ton pour leur faire entendre nos demandes, qui répondent à l'intérêt général, à l'intérêt des Montreuillois. ■

► Suite de la page 5

LIGNE 102. « ATTENDRE UN BUS, STRESSER ET, AU FINAL, ALLER PLUS VITE À PIED... »



Les usagers de la ligne 102, ici rue Édouard-Branly, attendent souvent plus de 40 minutes avant de voir arriver un bus!

Reportage sur le trajet du bus 102, qui relie le quartier de la Boissière à la ligne 9 du métro.

Départ Rosny-Bois-Perrier, mardi 20 septembre. Il est 5h27. Le bus 102 démarre. À l'heure. Et vide. Curieux trajet jusqu'au centre commercial Domus, à Rosny. Les arrêts sont déserts. «Même le soir, il n'y a personne par ici. C'est bizarre, c'est vrai», affirme Dominique, le conducteur, trois ans d'ancienneté sur la ligne. Bizarre, en effet, surtout en comparaison des arrêts suivants, à la Boissière. 5h45, arrêt Rue Saint-Denis. Il y a déjà foule. Une trentaine de personnes, en majorité des travailleurs résidant au foyer Branly. Le conducteur ouvre les deux portes, pour gagner du temps. Deux stations plus tard, le bus est déjà plein. «C'est comme ça tous les matins, sourit Moussa, 40 ans, plongeur dans un restaurant sur les Champs-Élysées. Ici, tout le monde travaille dans la restauration, la sécurité et le bâtiment!» Arrivé à Mairie de Montreuil, le bus se vide. Les travailleurs disparaissent dans le métro. «C'est une ligne avec de grosses ruptures de charge», commente le conducteur. Autrement dit, des arrêts importants où de nombreux voyageurs montent et descendent.

D'INTERMINABLES ATTENTES AUX ARRÊTS

Ils expliqueraient en partie les retards, selon la RATP. Dans le 102 qui repart en direction de Rosny, Nordine défend «sa» ligne, où il travaille depuis vingt ans. Il était en vacances, en juillet, lorsque trois agressions successives ont été commises contre des conducteurs, à la Boissière (voir *Le Montreuillois* n° 144). «En général, les gens sont respectueux, ils ne nous tiennent pas responsables des

retards, ils savent qu'on fait au mieux», raconte-t-il. Et d'ajouter : «Le vrai problème, c'est le manque de chauffeurs. Les salaires et les conditions de travail se sont dégradés avec l'ouverture à la concurrence. Comme si la direction de la RATP voulait brader le service.» Retour à la Boissière, à l'arrêt Rue des Roches. Corinne n'incrimine pas les conducteurs. Mais elle aimerait que les demandes des habitants soient «entendues» (voir ci-dessous). Corinne est auxiliaire de vie pour le centre communal d'action sociale (CCAS). Elle se déplace en bus dans tout Montreuil. Les longues attentes aux arrêts dictent son planning. «Impossible de tenir mes horaires, alors je m'adapte. Parfois, je prends ma pause déjeuner entre deux bus. Heureusement, mes bénéficiaires sont compréhensifs», raconte-t-elle, d'une

«Le problème : le manque de chauffeurs. Les salaires et les conditions de travail se sont dégradés avec l'ouverture à la concurrence»

voix douce, avant de préciser : «Le plus dur, c'est le soir, quand le bus est bondé et qu'on ne peut pas monter.» Sur le trottoir, Clément, étudiant, piétine. «Le pire, dit-il, c'est l'incertitude, ça crée un stress de fou. Parfois, le panneau d'affichage indique dix minutes d'attente, alors tu attends, mais aucun bus ne vient, et au final, tu irais plus vite à pied...» Fin de journée, 18 h, Mairie de Montreuil. À l'arrêt du 102, la foule ne cesse de grossir. Comme tous les soirs. Le bus qui arrive est pris d'assaut. Le prochain est annoncé dans 20 minutes. Vingt minutes, c'est la normale, aux heures de pointe. Mais on n'est jamais certain qu'il arrive à l'heure. Alors, on monte, coûte que coûte, serré, entassé. «Comme des bêtes, lance une voyageuse. Vous trouvez ça normal?»

■ Jean-François Monthel

Les usagers de la ligne 102 au cœur de la bataille

Pour les usagers du bus 102, c'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase : durant tout l'été, la ligne a été déviée, à la suite de trois agressions criminelles commises contre des conducteurs. Dès le mois d'août, la municipalité a proposé à la RATP de sécuriser le parcours en mobilisant la police municipale (voir *Le Montreuillois* n° 144).

La RATP a toutefois maintenu la déviation jusqu'au 12 septembre. De leur côté, début septembre, les habitants de la Boissière se sont regroupés en «collectif» et ont lancé une pétition en ligne réclamant une amélioration des transports en commun. Au slogan de «Marre de la galère», ce collectif a également organisé une réunion publique,

le 11 septembre, qui a rassemblé une cinquantaine de habitants et des élus, dont Olivier Stern, adjoint aux mobilités. Ses animateurs demeurent actifs sur les réseaux sociaux, où leurs revendications nourrissent la mobilisation lancée par la municipalité à l'échelle de tout Montreuil. collectifhabitantsboissiere@gmail.com

Ce qu'ils en disent



Colette Kordara, retraitée

Je prends le 102 tous les jours pour aller faire mes courses à Croix-de-Chavaux ou pour voir mes petits-enfants. Un jour, c'est normal, avec dix minutes, un quart d'heure d'attente; le lendemain, c'est 77 minutes, 98 minutes d'attente. On ne peut jamais savoir à l'avance. Dans mon quartier, il y a des gens qui ont besoin du bus pour aller chez le médecin ou au cimetière. Cela a été très dur pour beaucoup d'entre nous lorsque la ligne du 102 a été déviée. On est pourtant le quartier le plus important de Montreuil en termes de population.



Kenzo, 32 ans, maçon rénovateur

Le problème, c'est l'irrégularité. On ne sait jamais à quoi s'attendre. J'habite près de l'arrêt Étienne-Dolet, à la Boissière. En général, je prends le 102, matin et soir. Quand il y a trop d'attente, je vais chercher le 121 ou le 129. Parfois, je descends aussi à Val-de-Fontenay, avec le 122. Je cherche la meilleure solution, mais il n'y en a pas. C'est une catastrophe. J'arrive souvent en retard au boulot. Je prends en photo les panneaux d'affichage pour le justifier. Et puis, le soir, c'est la débrouille...



Sylvie Manceau, formatrice pour adultes, porteuse d'un handicap

J'ai un problème de santé qui fait que j'ai du mal à marcher (je suis en invalidité), mais le 102 me permet de me déplacer pour me rendre à mon travail. Le soir, lorsqu'il y a trop de temps d'attente à Croix-de-Chavaux, il m'est déjà arrivé de devoir marcher, avec la douleur, jusqu'à la mairie pour prendre un autre bus, puis de faire le reste du chemin à pied. Lorsque le bus fait défaut comme cela a été le cas cet été, le manque de mobilité aggrave ma santé.



Camille Nageotte, serveuse

Quand j'ai besoin de descendre au centre-ville, je préfère marcher plutôt que d'attendre le bus, parce que je peux le faire. Mais lorsque je vais travailler, aller porte des Lilas prend trois heures à pied. Je n'ai pas d'autre choix que de prendre le 129. Je travaille dans un restaurant, et je dois absolument être là pour ouvrir l'établissement. En septembre, avec la déviation du 102, beaucoup de personnes se sont reportées sur les arrêts du 129, car c'est un moyen de transport essentiel pour notre quartier.



Luna Boutin, étudiante

J'étudie à l'université de Nanterre. Je prends le bus 129 qui m'amène jusqu'au métro. À partir de là, tout marche bien. Il faut juste que je prévoie de partir en avance car venir de la Boissière peut durer une demi-heure, entre l'attente et le trajet en bus. C'est extrêmement frustrant de partir à l'heure et d'arriver en retard à cause du bus. Il m'est même arrivé de louper des cours. Le soir, il y a beaucoup de monde qui attend pendant les heures de pointe. Si je ne prends pas le bus, je devrais marcher pendant 40 minutes.



Il est 18 h, un jour de semaine, à l'intersection entre l'avenue du Président-Wilson et la place Jean-Jaurès. Il y a foule aux arrêts de bus.

VOS BUS À MONTREUIL EN CHIFFRES

65



Début septembre, il manquait 65 conducteurs au dépôt des Lilas (selon la CGT).

73 %

des habitants du territoire d'Est Ensemble résident à plus de 500 mètres d'un métro ou un tramway.



102 270

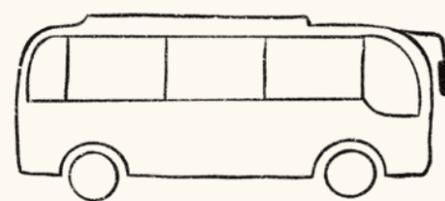
C'est le nombre de voyages, en moyenne, sur les 11 lignes de Montreuil, chaque jour de la semaine.

16 770



La ligne 122 est la plus fréquentée, avec, en moyenne, chaque jour de la semaine, 16 770 validations de passes Navigo. En deuxième position : la 129, avec 15 460 voyages par jour, en moyenne. Puis vient la 301, avec 11 580 voyages. (Source : RATP.)

11



ONZE LIGNES DE BUS PARCOURENT MONTREUIL.

► Suite de la page 7



En 2014, le maire Patrice Bessac, nouvellement élu, a lancé une mobilisation payante pour l'arrivée du métro 11 et du tram T1.

DAVANTAGE DE BUS! Élus, habitants, usagers unis pour sauver le service public des transports!

La municipalité, en écho aux mobilisations citoyennes, lance une grande campagne pour l'amélioration des fréquences de bus. Elle se déclinera en de multiples actions : affichages, courriers, pétition... Détails.

Le maire, Patrice Bessac, interpelle la présidente de la Région Île-de-France. La presse en parle!

Dans un courrier daté du 20 septembre, Patrice Bessac alerte la présidente de la Région et d'Île-de-France Mobilités, Valérie Pécresse, sur la « dégradation du service ». « Si nous comprenons qu'au plus fort de la crise sanitaire du Covid-19, vous ayez été amenée à restreindre l'offre de transports publics [...], je vous demande de rétablir en urgence l'offre d'avant-crise et d'organiser l'augmentation de la fréquence des passages de bus, afin d'offrir des conditions de transport dignes pour les usagers », écrit notamment le maire de Montreuil. Et d'ajouter : « Cette ambition pour les services publics de bus appelle à des recrutements de conducteurs, qui ne pourront se faire qu'en améliorant nettement leurs conditions de travail et de rémunération. » Par ailleurs, la presse a relayé cette initiative. Patrice Bessac a ainsi pu porter la parole de la Ville et des habitants sur les ondes de France Bleu et sur le plateau de BFM-TV, mardi 27 septembre, pour faire entendre la voix des usagers montreuillois.

Un courrier aux Montreuillois.

Parallèlement au courrier à la présidente d'Île-de-France Mobilités, la municipalité

s'est adressée à tous les Montreuillois dans un courrier en date du 26 septembre. « Toutes les lignes de bus à Montreuil connaissent des problèmes structurels », y souligne notamment le maire de Montreuil, qui invite les Montreuillois à signer la pétition pour l'amélioration des transports sur le site monbusmabataille.fr.

« Mon bus, ma bataille », un outil de veille et une pétition.

Spécifiquement dédié aux transports en bus, ce site a été lancé par la municipalité avec une présentation du contexte général justifiant sa création. On y trouve un outil exceptionnel qui répertorie les fréquences des bus en temps réel. « Face à la difficulté d'obtenir des informations, nous avons mis en place ce site », détaille Olivier Stern, adjoint au maire en charge des mobilités, à l'initiative de ce travail inédit. Et d'ajouter : « Ces données nous permettent de voir que certaines lignes sont sacrifiées. » Chacune des 11 lignes de bus traversant Montreuil y est présentée, heure par heure. Et pour chaque heure, les intervalles prévus et les retards (éventuels) constatés. Avec ces chiffres, il est possible de matérialiser concrètement les problèmes des usagers et de se rendre compte des temps d'attente insupportables subis. Très utile pour comprendre la situation ! On y voit, à titre d'exemple, que le mardi 27 septembre, le bus 102 affiche des intervalles de passage de 30 minutes, soit le double de l'intervalle annoncé. Ou encore, pour le bus 301, 37 minutes d'attente à 17 h le même jour, contre 10 minutes en principe.

Une campagne d'affichage partout en ville et sur l'hôtel de ville.

Pour relayer la mobilisation et inviter tous les Montreuillois à signer la pétition, la façade de l'hôtel de ville sera couverte d'affiches réclamant l'amélioration de l'offre de transport. Une grande campagne d'affichage est également lancée à travers toute la ville.

Les élus aux côtés des usagers. Des interventions en conseil municipal.

Début octobre, le maire et les élus se mobiliseront auprès des usagers, aux arrêts de bus et sur les lignes. Ils seront également présents sur les marchés pour inviter les habitants à signer la pétition. Lors du dernier conseil municipal, le mercredi 28 septembre, les élus ont suspendu leurs travaux pour faire une place à l'expression des Montreuillois, qui ont partagé leurs actions menées sur le sujet et soutenu celles de la municipalité. ■

Signez la pétition!



« Vite la 11, vite le T1 » : une mobilisation gagnante!



Métro, bus, tramway, vélo... L'amélioration des transports fait partie des préoccupations majeures des Montreuillois. Alors que la ville connaît depuis une dizaine d'années un accroissement important de sa population, les infrastructures de transport doivent se développer. Aujourd'hui, plusieurs projets voient le jour, ceci grâce aux actions collectives. Exemple avec le prolongement de la ligne 11 du métro jusqu'à la Boissière. Pour beaucoup, l'arrivée du métro sur le boulevard longeant l'hôpital relevait plutôt de l'arlésienne que d'une réalité. Il faut dire que sans la mobilisation de la municipalité, des habitants et des communes voisines, il serait encore peut-être dans les cartons. Rappelez-vous : en 2014, le projet tombe à l'eau, du fait du désengagement de l'État. La Ville lance alors une grande campagne, « Vite la 11, vite le T1 ». Près de 10 000 Montreuillois signent la pétition. Laquelle sera remise en main propre au Premier ministre, en janvier 2015, par le maire Patrice Bessac et les représentants des associations d'usagers. Même combat pour le tramway T1. En 2018, la municipalité et les élus du territoire pèsent de tout leur poids pour que le projet démarre enfin (après plus de 20 ans de blocages divers). C'est finalement le département qui augmente sa participation de 50 millions d'euros, à la suite d'une baisse de la participation de l'État. Suffisamment pour aller jusqu'aux Ruffins, à Montreuil, mais pas au-delà. C'est pourquoi, dans un courrier au Premier ministre daté du 12 mars dernier, Patrice Bessac, en tant que président d'Est Ensemble (depuis 2020), et tous les maires du territoire réclament à l'État le financement de la seconde phase, jusqu'à Val-de-Fontenay, où la connexion avec le RER donne tout son sens au projet. La municipalité de Montreuil reste par ailleurs mobilisée pour les projets de prolongement de la ligne 9 et de la ligne 1. Deux projets inscrits au Schéma directeur de la Région Île-de-France et qui offriraient enfin un maillage de transports en commun à la mesure de Montreuil, ses 110 000 habitants et son tissu économique.



PHILIPPERDOUMIC - ©DOUMICSTUDIO

Cette image iconique est conservée à Montreuil, au studio Doumic

Jean-Luc Godard, une Boyard maïs entre les lèvres, regarde en transparence une pellicule de film. La photo, culte, a orné des couvertures d'ouvrages et illustré moult articles. Avant de réapparaître dans la presse et les réseaux sociaux à l'annonce de la disparition, le 13 septembre, du cinéaste de la Nouvelle Vague, à l'âge de 91 ans... Cette image est l'œuvre de feu le photographe Philippe René Doumic, qui immortalisa les jeunes pousses du 7^e art dans les années 1960. On lui doit ainsi des clichés d'anthologie d'Alain Delon, Françoise Dorléac, Catherine Deneuve, Jeanne Moreau, Jean-Louis Trintignant, Anouk Aimée, Michel Piccoli, Lino Ventura... alors qu'ils démarraient leur carrière. Le sublime reflet d'une époque qui est aujourd'hui conservé à Montreuil, par sa fille, la documentariste Laurence Doumic Roux. Après la mort du photographe en 2013, la Montreuilloise exhume les quelque 10 000 clichés historiques de cartons familiaux. Pour rendre hommage à son père, elle entreprend de le faire sortir de l'ombre. Car jamais le nom de ce grand photographe n'apparut sur les milliers de clichés qui firent le tour du monde, effacé par la marque de son employeur, l'organisme Unifrance, chargé de promouvoir le cinéma français à travers le monde. En 2019, Laurence réalise le film Philippe R. Doumic, sous son regard l'étincelle. Elle s'apprête aujourd'hui à publier un ouvrage de 200 photos, Philippe R. Doumic, l'œil du cinéma, qui paraîtra le 6 octobre aux éditions Capricci. Laurence Doumic Roux a aussi monté une exposition itinérante sur son père qui, tout l'été, a enchanté La Rochelle (Charente-Maritime).



Laurence Doumic Roux, Christian Roux et leur fils Antonin.

GILLES DELBOS

ÉVÉNEMENT. Du 3 au 14 octobre, la Semaine bleue, dédiée à nos aînés, va vous faire swinguer !

La semaine nationale des personnes âgées, plus connue sous le nom de Semaine bleue, se déroule à Montreuil du 3 au 14 octobre, avec diverses actions (loisirs, divertissements culturels ou sportifs) dans tous les quartiers de la ville.

Lancée en 1951, la Semaine bleue (nommée Journée des vieillards jusqu'en 1977...) donne lieu chaque année à des manifestations organisées dans toute la France, dont Montreuil. Les objectifs de ce rendez-vous automnal, dont le thème en 2022 est « Changeons notre regard sur les aînés, brisons les idées reçues », sont multiples : initialement créé pour venir



Sourires et retrouvailles lors des bals des aînés.

GILLES DELBOS

en aide aux seniors les plus démunis, le concept a évolué au fil des ans et des générations, cherchant aujourd'hui à valoriser la place des personnes âgées dans notre société. Cette semaine donne aussi l'occasion d'informer et de sensibiliser l'opinion publique sur les pré-

occupations et difficultés rencontrées par un public fragilisé et parfois isolé. « Lutter contre l'isolement des seniors est au cœur de notre politique sociale et solidaire, plaide Michelle Bonneau, maire adjointe déléguée aux personnes âgées et aux relations intergénérationnelles.

La Semaine bleue est pour notre ville le point de départ d'une année où nous allons proposer aux seniors une kyrielle d'activités à proximité de leur domicile. Les bibliothèques, les résidences autonomie, les Ehpad, le CCAS, les associations... Tout le monde joue le jeu. Et personne ne compte s'arrêter le 14 octobre au soir, car rappelons que le slogan de cette initiative est « 365 jours pour agir, et 7 jours pour le dire ». » Parmi les actions mises en place, citons le théâtre forum à l'hôtel de ville, le 5 octobre, le karaoké gourmand au centre social La Noue, le 6, le bal intergénérationnel au centre de quartier des Ramenas, le 8, ou encore le tournoi de pétanque à la résidence autonomie des Blancs-Vilains, le 14. ■ Grégoire Remund

Grand bal d'automne à l'hôtel de ville, le 13 octobre

Le 13 octobre, la salle des fêtes de l'hôtel de ville sera, de 14 h 30 à 18 h, le théâtre du désormais fameux bal des seniors, lequel figure cette année au programme de la Semaine bleue, événement dédié aux personnes âgées. Pour cette nouvelle édition automnale, qui propose un temps festif mitonné par le Pôle activités seniors et animé par un groupe de musique, le public est attendu pour un après-midi dansant exceptionnel. Réservez vos places ! Pour accéder au bal, l'inscription préalable auprès du service activités seniors est obligatoire. Quand ? Les 7, 10 et 11 octobre au numéro suivant : 017189 25 07.

Montreuil glane plusieurs récompenses au salon départemental du jardinage

Franck, Laura, Anthony, Christophe et Laurent, membres du service Jardin et nature en ville de Montreuil, ont remporté, dimanche 25 septembre, le premier prix dans la catégorie « Scène de jardin » du salon départemental du jardinage qui s'est tenu à Drancy. Le Centre horticole a glané le premier prix pour sa serre pédagogique, et les jardins ouvriers tenus par Georges Marie-Nelly ont également été honorés. L'Association des femmes Maliennes est repartie avec le deuxième prix pour son jardin partagé sur le toit du magasin Décathlon, tout comme l'association Root Cause, pour son jardin pédagogique (Crate Garden) au centre Jean-Lurçat.

Venez rencontrer les lauréats de la troisième édition du budget participatif

Lundi 3 octobre, la municipalité organise à une cérémonie qui réunira tous les lauréats de la troisième saison du budget participatif. Rendez-vous à 18 h 30 dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville. Au menu de cette soirée : échanges conviviaux en présence de Patrice Bessac, maire de Montreuil, et Julien Consalvi, adjoint délégué à la démocratie locale ; présentation des 39 projets retenus ; infographie des résultats ; et organisation de la phase de réalisation des projets. L'événement se conclura par un pot convivial.

Le service Médiation sociale obtient la certification AFNOR

Le service Médiation sociale de Montreuil vient d'obtenir la certification AFNOR. Cette récompense saluait la qualité, la fiabilité et le sérieux du travail effectué au quotidien par les agents. Pour rappel, le service couvre un ensemble d'actions destinées à améliorer la vie des résidents d'un quartier. Méthode et rigueur ont été nécessaires pour obtenir cette reconnaissance. Des dizaines de points ont été étudiés lors de deux audits pour connaître les axes d'amélioration et ce qui est déjà parfaitement réalisé. Le certificat est accordé pour une durée de 4 ans avec un audit de surveillance au bout de 2 ans.

LOGEMENT. Montreuil, le Samu social et Caritas Habitat s'unissent pour aider les plus fragiles

Un centre d'hébergement d'urgence (CHU) accueillant des familles en grande précarité a été inauguré le samedi 24 septembre rue des Sorins. Il est le fruit du partenariat entre la Ville de Montreuil, le Samu social et Caritas Habitat.

En France, selon la Fondation Abbé Pierre, 300 000 personnes vivent à la rue. C'est deux fois plus qu'en 2012 et trois fois plus qu'en 2001. La France doit être du côté de la solidarité, de la dignité humaine et des droits. » C'est par ces mots que le maire de Montreuil, Patrice Bessac, a inauguré le nouveau centre d'hébergement d'urgence, situé rue des Sorins, dans le Bas-Montreuil. Entièrement rénové, l'immeuble accueille, depuis mai, des familles qui se trouvaient auparavant en situation d'urgence, parfois à la rue ou logées dans des hôtels sociaux. Orientés et pris en charge par le Samu social,



Les familles aux côtés du maire Patrice Bessac, Jacques Witkowski, préfet de Seine-Saint-Denis, Samuelle Coué, directrice générale de Caritas Habitat, et Yenifer Lema, responsable du CHU.

adultes et enfants trouvent dans ce nouveau centre d'hébergement d'urgence un accompagnement renforcé. L'enjeu : suivre pas à pas ces personnes dans leurs démarches afin de leur permettre de reprendre progressivement pied et de trouver un logement pérenne. Un accompagnement global prévoit la présence d'un travailleur social

et d'un technicien de l'intervention sociale et familiale (TISF), qui agissent notamment dans les domaines de la parentalité et de la vie quotidienne. Des activités collectives (cours de langues, PMI, planning familial, etc.) sont mises en place, des conseillers (en insertion professionnelle, juristes, mission promotion de l'égalité, coordination du

travail social, mission participation des personnes accompagnées, etc.) étant également disponibles.

UNE BOUFFÉE D'AIR

Le centre compte 16 logements de type T2 indépendants de 28 m² environ, équipés chacun d'une cuisine, d'une salle d'eau et de WC privés, d'un salon et d'une chambre. Une vraie bouffée d'air pour ces familles qui vivaient dans des conditions d'extrême précarité. « Grâce à ce centre, elles sont accueillies dignement et peuvent se projeter dans l'avenir », explique Vanessa Benoit, directrice générale du Samu social de Paris. Conduite par ce dernier et Caritas Habitat, cette initiative a été rendue possible grâce au partenariat de la municipalité montreuilloise : propriétaire de l'immeuble, la Ville a joué un rôle de facilitateur en cédant ce bien à un prix bien inférieur à celui du marché de l'immobilier. ■ Christine Chalier

Montreuil commémore le massacre du 17/10/1961

Le 17 octobre 1961, une terrible répression a vu des centaines d'Algériens arrêtés par les forces de l'ordre et brutalisés lors d'une manifestation pacifiste à Paris bravant le couvre-feu qui leur avait été imposé par le préfet Maurice Papon. Plusieurs dizaines de personnes ont été tuées.

Pour la deuxième année consécutive, la municipalité de Montreuil commémore cet épisode sanglant qui résonne fortement parmi les habitants de notre ville. Une cérémonie d'hommage aux victimes se déroulera le lundi 17 octobre, à 18 h, place Aimé-Césaire, en présence de Djamila



Comme l'an dernier, des expositions seront installées sur la place Aimé-Césaire.

Amrane, qui fut elle-même manifestante et combattante pour l'indépendance de l'Algérie. Deux expositions seront installées sur la place. L'une, dès le 10 octobre, intitulée *Paris, octobre 61 – Ici on noie les Algériens*, recensera les lieux contemporains où se sont déroulés les faits. L'autre, *17 octobre 1961, une journée portée disparue*, exposera les photos d'Élie Kagan, présent cette nuit-là. Entre autres manifestations, Le Méliès projettera un reportage réalisé par de jeunes Montreuillois, encadrés par le service Jeunesse. (Voir aussi, sur le sujet, *Le Montreuillois* du 7 juillet 2022.)

■ Christine Chalier

Bon plan. Consultations médicales gratuites pour les jeunes de 18 ans !

C'est une véritable aubaine ! Près d'une centaine de jeunes ont déjà bénéficié du dispositif D'clic Santé. Depuis avril, la Ville de Montreuil offre en effet à tous les jeunes Montreuillois de 18 ans la possibilité de faire un bilan de santé gratuitement. Cela comprend : un bilan de santé, un accompagnement simplifié pour faciliter l'obtention de la carte Vitale et enfin la possibilité de trouver un médecin traitant. Pour pouvoir en bénéficier, il suffit de remplir un

formulaire présent sur le site de la Ville (montreuil.fr). Une infirmière des centres municipaux de santé vous rappellera pour fixer un rendez-vous pour une consultation. Lors de cette entrevue, le médecin généraliste pourra vous orienter si besoin vers des spécialistes (gynécologue, cardiologue, psychologue...) et procéder à l'ouverture de droits sociaux pour l'obtention de la carte Vitale. Alors, qu'attendez-vous ? Comme dit l'adage, mieux vaut prévenir que guérir !

■ El hadji Coly



Après une consultation chez un médecin généraliste, les jeunes ont aussi accès gratuitement à des spécialistes, tels des dentistes.

PRIMEUR, POISSONNIER, RÔTISSEUR... NOUVEAUX MARCHÉS DANS LES QUARTIERS

Place Colette-Lepage à partir du 1^{er} octobre, puis place Le Morillon à partir du 5 octobre, deux marchés de plein air hebdomadaires, proposant uniquement des produits frais, vont venir renforcer l'offre en la matière à Montreuil. Et permettre ainsi à de nombreux habitants de trouver au plus près de chez eux primeur, poissonnier ou encore rôtisseur.

En mal de commerces de proximité, les habitants des quartiers de la Boissière et du Morillon vont désormais pouvoir acheter des produits frais à deux pas de chez eux. La place Colette-Lepage, à la ZAC Boissière – Acacia (tous les samedis de 8 h à 13 h, à partir du 1^{er} octobre), et la place Le Morillon (les mercredis de 14 h à 20 h, à compter du 5 octobre) vont accueillir deux nouveaux marchés alimentaires. Pour l'heure, parmi la petite dizaine de commerçants prévus (ils devraient être quinze d'ici quelques mois), sont attendus au moins deux primeurs, dont un qui ne proposera que du bio, un poissonnier, un volailler, un rôtisseur. Il y a aussi un stand « cuisines du monde », avec des plats antillais, indiens, asiatiques, etc. D'un marché à l'autre, les vendeurs seront les mêmes. Ils font partie du dispositif « Marché en tournée », qui veut qu'un groupe de commerçants se déplace de ville en ville pour compenser, dans certains quartiers, le manque ou l'absence de commerces de bouche de



Tous les dimanches matin, au marché situé place Paul-Signac : fruits et légumes, boucher, traiteur italien, poissonniers...

proximité. Un concept parrainé par la Fédération nationale des marchés de France et mis sur pied par la société Simpli-Cité, avec laquelle la Ville de Montreuil a signé une convention d'expérimentation de deux ans renouvelable.

PRODUITS DE QUALITÉ ACCESSIBLES À TOUS

« Il s'agit d'une offre clef en main, tant dans l'installation et l'organisation des stands que dans la gestion des déchets. Elle n'engendre aucun coût financier pour la Ville », tient à préciser Frédéric Molossi, adjoint au maire en charge des commerces et des marchés. « Les marchands disposeront

d'une poubelle, et les palettes et cagettes vides seront remises dans les camions », promet quant à lui Smail Achhar, directeur d'exploitation chez Simpli-Cité. Les déchets organiques seront revalorisés et transformés en compost. Lancée l'an passé par la municipalité, l'opération « Zéro plastique sur les marchés alimentaires » sera reconduite, le prestataire assurant que des sachets en papier seront mis à la disposition des vendeurs. Autre objectif, et pas des moindres : proposer des produits de qualité en prenant en compte les besoins et les moyens de la population. « A fortiori dans le contexte inflationniste

que l'on vit actuellement », ajoute Frédéric Molossi. Pour Catherine, qui habite depuis 15 ans dans l'allée Romain-Rolland, située à une encablure de la place Le Morillon, ces nouveaux marchés sont « une bénédiction ». « D'abord pour les personnes âgées ou les gens comme moi obligés de prendre le bus pour faire des courses au marché de la Croix-de-Chavaux. Depuis que le primeur a fermé, il y a quelques années, de nombreux habitants du quartier s'en remettent à l'association Les Femmes du Morillon pour acheter des fruits et des légumes. » Véronique, qui vit depuis « plus de 20 ans » à la Boissière, à deux pas de la ZAC Boissière – Acacia, abonde dans le même sens : « Branly – Boissière est le quartier le plus peuplé de Montreuil. Donc l'arrivée d'un marché alimentaire constitue forcément une bonne nouvelle. Pour atteindre le plus proche, celui de Paul-Signac, je dois marcher 20 minutes. Il faut insister sur l'importance des marchés, qui sont bien plus que des lieux d'achat. Les conversations avec les commerçants et entre les clients créent un rituel et du lien social. Le 1^{er} octobre, je ferai certainement partie des premiers arrivants. » À noter que des animations, avec

LES MARCHÉS EN CHIFFRES

9

C'est le nombre de marchés alimentaires que comptera Montreuil à partir d'octobre

150

C'est (environ) le nombre de vendeurs abonnés sur les marchés de Montreuil, sans compter les marchands dits « volants »

4

C'est, en mètres, la taille minimale d'un étal ; le maximum est fixé à 12 mètres

le concours des antennes de quartier, sont prévues lors des séances d'ouverture. Au programme, jeux gonflables pour les enfants, concerts et petits fours. ■ Grégoire Remund

Horaires et adresses des marchés alimentaires répartis dans tous les quartiers

- **La Croix-de-Chavaux (place du Marché)** : jeudi de 8 h à 14 h, vendredi de 9 h à 19 h 30 et dimanche de 8 h à 14 h.
- **Marché des Ruffins (boulevard Théophile-Sueur)** : mercredi et samedi de 8 h à 13 h 30.
- **Marché de la Dhuy (rue de la Dhuy)** : mardi et vendredi de 11 h à 18 h.
- **Marché Paul-Signac (place Paul-Signac)** : jeudi et dimanche de 8 h à 13 h 30.
- **Marché République (place de la République)** : mercredi et samedi de 8 h à 13 h 30.
- **Marché Carnot (place Carnot)** : samedi de 8 h à 13 h 30.
- **Marché Henri-Barbusse (boulevard Henri-Barbusse)** : mercredi et samedi de 8 h à 13 h 30.
- **Marché de la Boissière (place Colette-Lepage)** : samedi de 8 h à 13 h 30.
- **Marché Le Morillon (place Le Morillon)** : mercredi de 14 h à 20 h.



GILLES DELBOS

« J'ai rencontré mes voisins »



Au parc des Guilands, chaque jour, Laurélie et Virginie se retrouvent en promenant leurs chiens. Un moment de partage et d'échange!

Dossier réalisé
par Maguelone Bonnaud

Le saviez-vous ?
Les trois quarts des Français possèdent ou aimeraient posséder un animal de compagnie !
À l'occasion de la Journée mondiale des animaux, le 4 octobre, la municipalité édite *Le Guide de l'animal en ville*. L'objectif : définir les équilibres nécessaires à un partage harmonieux des espaces publics.

À Montreuil, on ne plaisante pas avec la Journée mondiale des animaux, célébrée le 4 octobre. Mieux : on marque le coup. Dès le lendemain paraîtra ainsi *Le Guide de l'animal en ville*, joli livret illustré bourré d'informations pratiques susceptibles de répondre aux questions des Montreuillois (1) : réglementation ; rappel des devoirs ; adresses de vétérinaires ; associations de protection ; fourrière... « Nous entendons que Montreuil soit exemplaire. Il faut soigner nos relations avec tous les êtres vivants, pour l'équilibre de notre écosystème et pour l'avenir de la planète », rappellent en préambule Patrice Bessac, le maire de Montreuil, et Catherine Dehay, son adjointe en charge de l'animal en ville (une délégation créée en 2020 et existant dans très peu de communes). Laurélie l'année dernière de la plus haute distinction du label régional « Ville amie des animaux », attribuée à seulement trois villes sur les 44 candidates, Montreuil a un temps d'avance. Maîtrise de la population des chats des rues grâce à l'association du même nom, écopâturage dans les parcs, ferme pédagogique à Montreuil en été, poulaillers dans les établissements scolaires, rucher école... La commune, qui a adopté

l'année dernière un « Plaidoyer pour l'animal », engage aujourd'hui un travail en direction des propriétaires de chiens (quelque 8 000 sur le territoire), pour parvenir, comme le souhaite Catherine Dehay, à « un partage harmonieux et confiant de l'espace urbain, au-delà des préjugés ». Du parc Montreuil à celui des Beaumonts, du caniparc de la Boissière à celui des Guilands, les maîtres forment souvent des petites communautés solidaires. Mais il arrive encore que des escarmouches entre chiens de calibres contrastés compliquent la vie des citoyens. Aussi la municipalité proposera-t-elle aux maîtres de chiens, les 15 et 16 octobre (2), quatre ateliers d'éducation canine pour aborder l'obéissance, la gestion du chien en laisse... Et pour que chacun s'engage sur la voie du partage dans la compréhension et le respect. ■

(1) Disponible en mairie et dans les lieux publics.

(2) Le 15 octobre (de 9 h à 12 h 30 dans l'espace canin Boissière, au bout de la rue Simone-Signoret, et de 14 h à 17 h 30 au square Orée du parc, 2-4, rue Babeuf), et le 16 octobre (de 9 h à 12 h 30 au parc des Beaumonts, face à l'intersection des rues Paul-Doumer et Bel-Air, et de 14 h à 17 h 30 au parc des Guilands, 12, rue de l'Épine-Prolongée). Gratuit. Venir sans son animal.

PRATIQUE

■ **Vous voulez adopter un animal ?**
ACR : 0148 513132 (de 9 h à 12 h et de 17 h à 18 h).
Dispensaire Assistance aux animaux : 0143 55 76 57.

■ **Vous êtes témoin de maltraitance animale ?**
Action protection animale : 09 86 87 71 68.
Police municipale : 0148 50 69 16.

■ **Vous trouvez un animal mort ?**
Sesam : 0148 70 66 66/00.

■ **Vous trouvez un chien errant ?**
Fourrière : 0148 60 2112.
Mairie : 0148 70 60 00.

■ **Vous trouvez un chat perdu ?**
Facebook : Le Montreuillois poilu et Animaux 93 perdus trouvés.

■ **Vous avez un conflit impliquant un animal ?**
mediationsociale@montreuil.fr ; 0148 70 6167.

ns grâce à mon chien! >>

Nourricières de chats, une aide bienveillante

Un partenariat vertueux s'est mis en place entre l'association montreuilloise Chats des rues (ACR) et les habitants (surtout des femmes) qui viennent spontanément au secours des matous en liberté. « Heureusement que les nourriciers sont là ! souligne Pascale Beauvois, directrice de l'association de protection animale subventionnée par la municipalité. Ils rendent possibles les captures au moment où ils apportent à manger aux chats. » La nuit tombée ou le point du jour sont les heures de ces rencontres câlines entre humains et félins. Elles ont notamment lieu autour de la demi-douzaine d'abris, niches ou petits chalets, qui ont été installés à travers la ville en partenariat avec l'Office public de l'habitat montreuillois (OPHM), au Morillon, à la Boissière, à Robespierre... afin de protéger les chats des intempéries. Si ACR capture plus de 300 chats des rues chaque année à Montreuil, c'est pour les pucer, les soigner et les stériliser... « Afin d'éviter qu'ils se reproduisent et ainsi limiter les nuisances », souligne Catherine Dehay, maire adjointe déléguée, notamment, à



Françoise, une nourricière bénévole de l'association Chats des rues.

l'animal en ville et fondatrice d'ACR, fière d'avoir mis fin, en vingt-cinq ans de terrain, « au phénomène de troupeaux de chats » lié à la très grande fécondité de l'espèce.

Une fois capturés par les professionnels de l'association, les matous les plus

sociables sont proposés à l'adoption. Et les deux autres tiers sont renvoyés en liberté dans leurs terrains de jeu favoris. ■

À SAVOIR :

ACR : acr.montreuil@gmail.com. Tél. 0148 51 31 32 (tous les jours de 9 h à 12 h et de 17 h à 18 h).

3 QUESTIONS À CLAIRE BRISSARD

« On doit être le guide de son chien »

Éducatrice canine, Claire Brissard animera des ateliers à Montreuil mi-octobre. Cette responsable de refuges nous explique les règles que doivent suivre les maîtres de chiens en ville.

Vous dites qu'un maître ne doit pas être passif quand il tient son chien en laisse...

Il est primordial d'être exigeant avec son chien à ce moment-là. La laisse est une contrainte et peut créer des tensions chez l'animal si son maître ne parvient pas à créer un lien étroit avec lui. Il doit rester le guide de l'animal, ne pas le laisser aboyer contre un congénère, un vélo, un enfant qui court...

À quelles conditions peut-on laisser son chien en liberté ?

Il faut d'abord s'assurer qu'il revient quand on l'appelle. Il faut aussi que ce soit dans un espace fermé et sécurisé. C'est le b.a.-ba de la tranquillité des administrés.

Comment bien éduquer des chiens de catégories 1 et 2 ?

Les pitbulls, american staffs et rottweilers ne sont pas plus dangereux que les autres si on les élève bien. Or, souvent leurs propriétaires les excitent et perdent le contrôle. Par ailleurs, la loi exige que ces chiens portent une muselière quand ils sont dans l'espace public, même en laisse. Si on aime son animal, il faut respecter la loi car le risque pour les contrevenants est la mise en fourrière, voire l'euthanasie. Ce sont les animaux qui trinquent !

Solidarité au pays des chats

Sur Facebook, à peine un Montreuillois propriétaire poste-t-il un SOS chat perdu que les commentaires fleurissent. Samantha, elle, a retrouvé sa petite Châtaigne au bout d'une semaine grâce à ses affichettes collées dans le quartier. Le 15 septembre, en rentrant de l'école, sa fille Gaïa, 7 ans, a eu le bon réflexe. « J'ai vu une dame regarder notre annonce, raconte la fillette. Je lui ai dit que c'était mon chat. Châtaigne s'était installée chez elle. On est allés la chercher. » « Il y a un esprit de solidarité à Montreuil ; on se croirait dans un village. C'est top ! » applaudit Samantha. Sur Facebook : Le Montreuillois poilu ; Animaux 93 perdus trouvés ; Pet alert 93.

« Comme des parents dans un square... »

Avoir un animal en ville, *a fortiori* un chien, n'est pas sans implication. Les promenades quotidiennes peuvent sembler contraignantes, mais elles créent et entretiennent aussi les liens entre les maîtres.

Lui, c'est Cyril, avec son labrador ; l'homme au malinois, c'est Pierre ; et là, voilà Louna et son berger australien. » Traverser le parc des Guilands avec Véra, c'est comme visiter un marché avec un facteur de village : elle connaît tout le monde. Ou plutôt tous les maîtres de chiens. « En ville, les gens entretiennent des relations très viscérales avec leur animal. Les humains comme les chiens repèrent très vite ceux avec lesquels ils ont des affinités, résume cette puéricultrice de 50 ans qui vit à La Noue. Depuis que j'ai Yama, j'ai fait connaissance avec beaucoup de gens vers lesquels je ne serais jamais allée. »

MODIFIER SON MODE DE VIE

Dès l'arrivée de la grande chienne husky de Sibérie dans leur petit appartement de 35 m², en 2020, Véra et sa fille Lou, 13 ans, ont dû modifier leur mode de vie. Impossible de ne pas sortir l'animal plusieurs fois par jour. Chaque matin avant d'aller travailler, vers 7 h 30, la maman retrouve donc ses homologues sur la grande pelouse des Guilands ou au caniparc de la



Se promener développe la complicité.

rue Désiré-Préau. « C'est un monde parallèle. Cela crée des liens. » Un groupe WhatsApp « Chiens des Guilands » et une page Facebook « Les dogs du parc des Guilands » permettent à la communauté cynophile d'échanger des conseils, de se mobiliser en cas de fugue d'un chien... Bien sûr, il y a parfois quelques tensions. « Yama fait peur à la maîtresse d'un petit yorkshire qui m'a souvent fait des remontrances », s'attriste Véra, qui s'autorise parfois à laisser gambader sans laisse sa belle chienne « inoffensive ». « C'est la peur des maîtres qui crée les tensions, estime celle qui a grandi dans une ferme. Les chiens qui sont élevés dans la méfiance deviennent agressifs. » Un débat que l'on retrouve à la Boissière, où le deuxième caniparc de la ville a été

aménagé par la mairie en 2020 : 1 000 m² sous les érables, entre les rues Camille-Claudel et de la Montagne-Pierreuse. Ici se retrouvent « les gens des pavillons » et ceux de « la ville nouvelle » (ZAC Boissière - Acacia).

AU CANIPARC DE LA BOISSIÈRE

Parfois, le ton monte entre maîtres de petits chiens vulnérables et propriétaires d'american staffordshires. « Mais en général, c'est plutôt cool », sourit May, trentenaire chargé de recrutement en informatique qui vient « tous les soirs après le boulot » promener Nina, sa chienne croisée staffy. Les habitants de plusieurs quartiers convergent ici « à l'heure de pointe », vers 18-19 h. Jeanne, Véronique, Alexandre, Shérif, Caroline, Kamil... « On parle de races, de croquettes, de virus qui circulent, en regardant nos chiens jouer. Nous sommes un peu comme des parents dans un square. » « C'est un lieu important pour les chiens comme pour les maîtres », insiste Mireille Daridan, qui a monté un collectif pour obtenir ce caniparc. Chacun à son tour alimente en eau une gamelle posée au sol où s'abreuvent les chiens. Un apéro a lieu de temps à autre... « Il m'arrive parfois de rester jusqu'à la nuit tombée à discuter pendant que Kilian joue avec ses copains, sourit Jeanne, qui a choisi un petit jack russell pour sa retraite. C'est mieux que de rester seule avec son chien. » ■

DATES DE LA COLLECTE DES ENCOMBRANTS DANS VOTRE RUE

Est Ensemble
Grand Paris

Info déchets
0805 055 055
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

geodechets.fr
L'info déchets sur mesure

Déchèterie mobile
rue des Longs Quartiers
4^e samedi du mois : 9h-13h

Déchèterie
127, rue Pierre de Montreuil
Du lundi au vendredi : 12h30-19h
Samedi : 10h-19h
Dimanche et jours fériés : 9h-13h

Jours de collecte selon votre secteur

MATIN
À déposer la veille à partir de 20h ou le jour même avant 5h30

- S1 : 1^{er} et 3^e lundis du mois
- S2 : 2^e et 4^e lundis du mois
- S3 : 1^{er} et 3^e mardis du mois
- S4 : 2^e et 4^e mardis du mois
- S5 : 1^{er} et 3^e mercredis du mois
- S6 : 2^e et 4^e mercredis du mois
- S7 : 1^{er} et 3^e jeudis du mois
- S8 : 2^e et 4^e jeudis du mois

APRÈS-MIDI
À déposer le jour même avant 13h

- S9 : 1^{er} et 3^e vendredis du mois
- S10 : 2^e et 4^e vendredis du mois
- S11 : 1^{er} et 3^e vendredis du mois

Limites de secteur
Pour les rues colorisées, la collecte se fait le même jour côtés pairs et impairs. Pour les rues blanches, votre secteur de collecte correspond au côté de la rue où se trouve votre logement.

Si vous résidez dans un grand ensemble, logements collectifs, votre calendrier de collecte est différent.
Pour plus de renseignements : ● Info déchets : 0 805 055 055
● geodechets.fr
● gestionnaire d'immeuble

Les dépôts sauvages de déchets sur la voie publique sont une infraction passible d'une amende pouvant aller jusqu'à 3 000€.

Comment prendre rendez-vous avec votre élu de quartier

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT
Antenne vie de quartier République, 59, rue Barbès. Tél. 017186 29 10.
BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE
Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub, 4-6, rue de la République.
Dominique Attia et Olivier Stern : tous les premiers samedi de chaque mois à partir de 9h30 et sans rendez-vous à la Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub (hors période de congés scolaires)
ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY
Centre de quartier Jean-Lurçat, 5, place du Marché.
Romain Delaunay : pour prendre rendez-vous : romain.delaunay@montreuil.fr
BOBILLOT
Méline Le Gourriérec : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 51.
Olivier Madaule : pour prendre rendez-vous : 0148 70 65 62, olivier.madaule@montreuil.fr

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE
Antenne vie de quartier, 100, rue Hoche. Tél. 017186 29 35.
LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS
Maison de quartier Annie-Fratellini, 2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.
Belaïde Bedreddine : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 93.
Nathalie Leleu : pour prendre rendez-vous : nathalie.leleu@montreuil.fr
VILLIERS – BARBUSSE
Maison de quartier Gérard-Rinçon, 30, rue Ernest-Savart.
Olivier Charles : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 51.
Karine Poulard : pour prendre rendez-vous : karine.poulard@montreuil.fr

SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, 35, rue Gaston-Lauriau. Tél. 017186 29 30.
SOLIDARITÉ – CARNOT
Centre de quartier Mendès-France, 59, rue de la Solidarité.
Danielle Creacheadec : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 51.
Wandrilie Jumeaux : pour prendre rendez-vous : wandrilie.jumeaux@montreuil.fr
CENTRE-VILLE
Mohamed Abdoulbaki : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 84.
Mireille Alphonse : sur rendez-vous au 0148 70 66 29.
JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Maison de quartier, 35, rue Gaston-Lauriau.
Anne Ternisien : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 84.
Richard Galera : pour prendre rendez-vous : richard.galera@montreuil.fr

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly. Tél. 017189 26 75.
RAMENAS – LÉO-LAGRANGE
Centre de quartier des Ramenas, 149, rue Saint-Denis.
Baptiste Perreau : pour prendre rendez-vous : baptiste.perreau@montreuil.fr
Michelle Bonneau : pour prendre rendez-vous : 0148 70 61 79.
BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly.
Philippe Lamarche : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 84.
Catherine Serres : pour prendre rendez-vous : catherine.serres@montreuil.fr

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS À PÊCHES
Antenne vie de quartier, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 017189 26 55.
BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN
Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 017189 26 55.
Haby Ka : pour prendre rendez-vous : haby.ka@montreuil.fr
Amin Mbarki : pour prendre rendez-vous : amin.mbarki@montreuil.fr
SIGNAC – MURS À PÊCHES
Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 017189 26 55.
Florent Guéguen : pour prendre rendez-vous : florent.gueguen@montreuil.fr
Nathalie Lana : pour prendre rendez-vous : 0148 70 65 62, nathalie.lana@montreuil.fr

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREAU – LE MORILLON
Antenne vie de quartier Blancs-Vilains Mairie annexe des Blancs-Vilains 77, rue des Blancs-Vilains Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 et le jeudi de 14 h à 17 h 30. Tél. 0148 70 64 08.
RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR
Centre de quartier Micheline-Marquis, 172, bd Théophile-Sueur.
Yann Leroy : pour prendre rendez-vous : yann.leroy@montreuil.fr
Murielle Bensaïd : pour prendre rendez-vous : murielle.bensaïd@montreuil.fr
MONTREAU – LE MORILLON
Mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains.
Florian Vigneron : pour prendre rendez-vous : 0148 70 64 93.
Dominique Glemas : pour prendre rendez-vous : dominique.glemas@montreuil.fr

Vos conseillers départementaux

Canton Nord
Frédéric Molossi, conseiller départemental. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 0143 93 93 42.
Belaïde Bedreddine, vice-président chargé de l'écologie urbaine. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 06 24 64 52 60, soit au centre social La Noue, 100, rue Hoche, soit en mairie (à préciser lors de la prise de rendez-vous).

LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêchers
Renan
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreuil
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. Ingénieur, spécialiste des mangas et des jeux vidéo, Van Huy Ta a appris à dessiner à Montreuil

C'est sans doute parce qu'il a grandi à Montreuil, fréquenté l'école Berthelot et n'a raté aucune édition du Salon du livre jeunesse que Van Huy Ta s'est trouvé une voie originale, entre Internet, mangas et jeux vidéo.

Van Huy a connu Montreuil à l'âge où l'on apprend à lire. Il va alors à l'école primaire Berthelot. Mais lui, il préfère dessiner. Il n'est pas question pour lui de suivre les pas de ses parents, restaurateurs. « Je sais servir, mais je ne voulais pas travailler dans le restaurant, ce qui m'a bien boosté pour passer mon diplôme d'ingénieur. J'en conserve néanmoins de bons souvenirs. C'est formateur. » De son enfance à Montreuil, il se rappelle avoir joué dans les rues, dans les parcs de la ville et sur le toit de Monoprix. « Il y avait dans la cité de La Noue un jardin sympa où je vadrouillais souvent, vers la fin des années 1980. C'était un joli paysage urbain. » Mais ses meilleurs souvenirs du Montreuil de son enfance, il les doit au Salon du livre jeunesse, dont cet auteur illustrateur n'a pas raté une édition. « Cela fait bizarre aujourd'hui d'être de l'autre côté du stand et de voir les enfants avec des paillettes dans les yeux. » ■

Christine Chalier

VAN HUY TA
Parallèlement à sa carrière d'ingénieur en informatique entamée en 2000, il a fondé avec deux amis TVHland, un site Internet dédié aux mangas et aux jeux vidéo. Contacté par une maison d'édition, il est devenu illustrateur et vit enfin de sa passion.



ÉCOLE ET COLLÈGE MARCELIN-BERTHELOT.

Les profs m'ont donné envie de transmettre.
21, rue de Vincennes.



LE MÉLIÈS. J'y emmène mes enfants. Les tarifs sont peu élevés et la programmation sympa.

VILLA DE LA TOURELLE. J'y jouais avec les copains quand j'étais enfant car il n'y avait pas de voitures. Cette rue n'a presque pas changé, elle reste figée dans le temps.



L'USINE CHAPAL. Une usine qui travaillait le cuir et où mes parents ont été embauchés quand ils sont arrivés à Montreuil. J'y allais directement après l'école pour les attendre. 2, rue Marcelin-Berthelot.

Ateliers de dessins de Calixte Bernard



DR

Calixte Bernard, actuellement en résidence à la Maison Montreuil, propose aux habitants des ateliers d'initiation au dessin. Inspirée par la bande dessinée et le cinéma, cette artiste illustre des scènes de vie, des manières d'habiter des quartiers où les cultures se juxtaposent. Une restitution de l'œuvre réalisée sera présentée le 8 octobre à 18 h à la Maison Montreuil. Ateliers les 3, 4, 6 et 7 octobre, de 17 h à 19 h, également à la Maison Montreuil. Gratuit. 31, bd Théophile-Sueur.

Reprises des permanences

La permanence juridique a repris les mardis après-midi et la permanence de l'écrivain public les mercredis matin. Vous pouvez prendre rendez-vous via Sesam au 0148706666 ou par e-mail : sesam@montreuil.fr. La permanence de l'association Espace conseils et découvertes pour l'accès au numérique est accessible sur rendez-vous au 0749350054. Toutes ces permanences se tiennent à la mairie annexe des Blancs-Vilains. 77, rue des Blancs-Vilains.

Ateliers d'arts plastiques avec L'Art à vous

Laurence, de l'artothèque de l'association L'Art à vous, vous propose de participer à un atelier d'arts plastiques le samedi 1^{er} octobre, à la Maison Montreuil de 14 h à 17 h. Vous pourrez découvrir une technique d'impression sur une plaque de gélatine. Inscription obligatoire : lartavous@gmail.com; 10 € la séance, 5 € pour les adhérents de l'association. Maison Montreuil, 31, bd Théophile-Sueur.

DES ARTICLES DE :
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU

à Fabienne Dueymes
Depuis qu'elle est à la retraite, Fabienne multiplie les activités. « Quand je vois l'état du monde, j'ai tendance à déprimer. Je me dis que rien ne m'empêche d'agir. » Ancienne assistante sociale puis documentaliste, elle est devenue écrivain public bénévole au centre social Espéranto. Également bénévole au Jardin des couleurs, rue Maurice-Bouchor, elle joint sa passion pour les insectes, qu'elle y photographie, à des ateliers qui leur sont dédiés et qu'elle propose aux écoliers d'Anatole-France.

INITIATIVE. Un local tout neuf pour les Femmes du Morillon grâce au bénévolat entrepreneurial

Des bénévoles pas comme les autres ont œuvré à rafraîchir le local de l'association Les Femmes du Morillon. Hôtesse de caisse, responsable RH, conseiller de vente, ils ont troqué l'uniforme de leur enseigne de bricolage pour le bleu de travail et mis, bénévolement, la main à la pâte.

Elles n'en croyaient pas leurs yeux lorsqu'elles ont découvert leurs locaux refaits du sol au plafond, les Femmes du Morillon. L'association a répondu à un appel à projets lancé par le magasin Leroy Merlin Madeleine, à Paris, grâce à Rabia Pellinghelli, montreuilloise et salariée de l'entreprise. « Ce projet, à l'initiative du magasin, entre dans le cadre de la RSE », explique-t-elle. La RSE, ou responsabilité sociétale des entreprises,



JULIETTE DE SIERRA

Les Femmes du Morillon bientôt installées dans leur nouveau local.

permet à celles-ci de répondre aux enjeux de développement durable. « La dynamique des Femmes du Morillon correspond à ce que nous voulons valoriser : le recyclage, les cours d'informatique, de cuisine, de couture, l'aide aux devoirs, qui ont un impact au niveau du quartier en sortant les femmes de l'isolement. Le choix était

évident. Cela me tenait à cœur d'intervenir à Montreuil, parce que c'est ma ville et parce qu'il y a un réel besoin. » « Je suis la plus heureuse, s'enthousiasme de son côté Fadimata Traoré, présidente de l'association. Le local n'avait pas été rafraîchi depuis 2008. À l'époque, ce sont les femmes qui ont effectué les travaux. »

LES EMPLOYÉS DU MAGASIN MOBILISÉS

Pendant plus d'une semaine, début septembre, une trentaine de salariés du magasin se sont relayés pour effectuer peintures, réfection du sol, pose d'un plan de travail et agencement de la cuisine, installation de luminaires et d'étagères. Six salariés par jour ont utilisé la journée de travail solidaire annuelle à laquelle ils ont droit, payée par l'entreprise Leroy Merlin. Certains, comme Jérémy, conseiller de vente dans le magasin et habitant du quartier Paul-Signac, ont posé des jours pour venir en aide à l'association, qui seront déduits de leurs jours de repos. Une initiative solidaire « qui donne le sourire », selon Fadimata Traoré. Et pourrait donner envie à d'autres entreprises de s'y mettre... ■

À SAVOIR :

Instagram : @leroymerlinmadeleine

Le Noble Art de Montreuil boxe au féminin

Le Noble Art de Montreuil, club de boxe du Morillon, crée sa section féminine. Une exhibition, suivant les mêmes règles que celles de la boxe pratiquée par les hommes, a permis d'apprécier ce sport au féminin durant la Journée des associations montreuilloises, le 24 septembre. Les adhérentes du club (un quart des licenciés) s'entraînaient jusqu'ici en mixité. La nouvelle section répondra à des besoins spécifiques. Alice, coach professionnelle, se consacrera à

la boxe et à l'aérobic (boxe aérobic sans contact) et donnera des conseils en nutrition. « Cette section a été créée pour les femmes, pour leur permettre de prendre confiance, pour faire avancer leur cause dans le sport », explique Fayçal Djabour, le responsable du club. Les cours auront lieu les samedis de 10 h à 12 h pour une adhésion de 150 € l'année, « la moins chère d'Île-de-France » selon Fayçal Djabour. ■ Salle Robert-Beckrich, allée Jean-Pierre-Bernard. Tél. 06 98 57 29 97.



GILLES DELBOS

Myriam, Bénédicte et Coumba, dans la salle Robert-Beckrich.



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

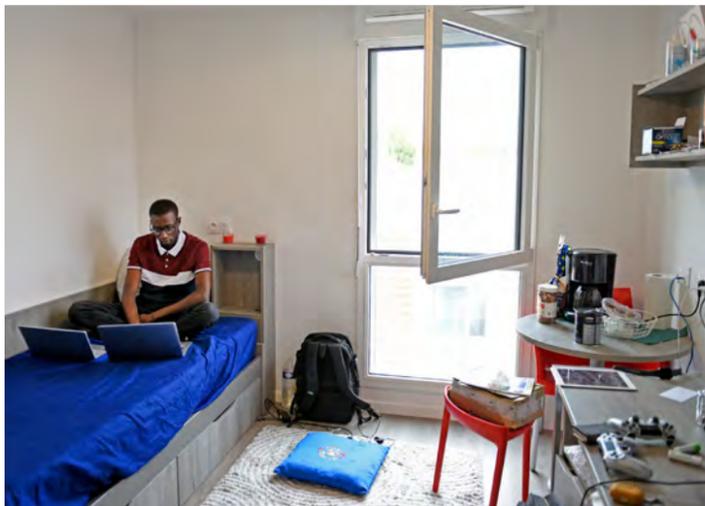
à Ibrahima Cissé

Malgré une concurrence relevée, Ibrahima, 13 ans, a tiré son épingle du jeu et remporté le concours « Dictée pour tous » dans la catégorie des collégiens, le 27 août dernier au boulodrome. « Certains mots étaient un peu compliqués, mais j'ai toujours aimé le français, notamment la conjugaison. » Actuellement en 5^e au collège Marais-de-Villiers, Ibrahima ne sait pas encore ce qu'il fera plus tard. En attendant, il s'entraîne assidûment au football, un autre de ses points forts, à l'Élan sportif de Montreuil.

LOGEMENT. Une journée avec les nouveaux étudiants du quartier Villiers – Barbusse

Depuis deux ans, le quartier Villiers – Barbusse abrite, au 43, avenue Faidherbe, une centaine de logements étudiants. Le Montreuillois est allé à la rencontre de ces nouveaux habitants afin de mieux connaître leurs aspirations et leurs vies au quotidien. Reportage

À quelques centaines de mètres à peine du lycée Eugénie-Cotton se dresse la résidence étudiante Georges-Méliès, gérée par l'Association de résidences pour étudiants et jeunes (Arpej). Une structure de 6 000 m² qui comprend 51 logements familiaux et 104 autres pour étudiants et jeunes travailleurs. C'est ici que loge depuis un an maintenant Hajar Abouel Ouafa, 25 ans. Originaire du Maroc, la



Papa Ibrahima Faye, dans le studio qu'il occupe depuis un an.

jeune femme occupe un studio de 17 m² qu'elle paie 500 € par mois. « C'est une vraie chance d'avoir un logement neuf à ce prix à Montreuil. J'ai également accès à tous les commerces de proximité », explique-t-elle. Ce nouveau point de chute permet à cette étudiante en deuxième année de master E-business à l'ESG

(école de commerce) de se rendre tous les jours en trottinette électrique à son établissement, situé à Aubervilliers : « Cela me permet de faire des économies. J'en ai pour 35 minutes. » Elle ajoute beaucoup aimer Montreuil : « Il y a beaucoup d'animations et de bars ! Mais je ne me vois pas y vivre plus tard, j'aimerais

m'installer dans le sud de la France pour me rapprocher de la mer. »

TROUVER SES REPÈRES LOIN DE LA FAMILLE POUR LA PREMIÈRE FOIS

Autre son de cloche du côté de Mathieu Robion, âgé de 18 ans. C'est la première fois que cet étudiant originaire de Cognac (Charente) se retrouve aussi loin du domicile familial. Quoique déplorant le grand nombre de voitures, il loue les possibles débouchés économiques de la ville de Montreuil. « J'ai trouvé ce logement pour me rapprocher de l'Isart Digital, une école spécialisée dans la programmation vidéo, à Paris, où je suis actuellement en deuxième année, explique-t-il. Montreuil est une ville clé pour mon avenir, notamment avec la présence de l'entreprise Ubisoft et de l'école Simplon. » Les études, le pouvoir d'achat, la proximité avec le lieu de travail mais aussi les loisirs font partie des préoccupations de ces jeunes adultes. « À Montreuil, 20 % des habitants ont entre 20 et 25 ans, rappelle Haby Ka, conseillère municipale missionnée à la réussite étudiante et lycéenne. Le Covid a bouleversé la vie quotidienne de beaucoup d'entre eux, mais le Point d'information jeunesse (PIJ) les accueille et oriente ceux le plus en difficulté vers le Secours populaire. » Face à la morosité économique ambiante, la résidence Georges-Méliès trouve plus que jamais sa raison d'être. ■

Hélène Buis nous a quittés



C'est avec tristesse que nous avons appris le décès d'Hélène Buis, survenu le 30 août. Réputée pour sa gentillesse et son amour pour les animaux, elle était très appréciée à La Noue, où elle habitait depuis une vingtaine d'années. Le Montreuillois s'associe à la peine de sa famille.

Un spectacle clownesque!

Le dimanche 2 octobre, les clowns de la compagnie Le Paquet frissonnant, menée par Striknine, vous donnent rendez-vous place Anne-Marie-Boyer, de 16 h à 19 h, pour une déambulation musicale. Plus d'informations : paquet.frissonnant@gmail.com

Portes ouvertes des ateliers d'artistes

Dans le cadre des Portes ouvertes des ateliers d'artistes, du 14 au 16 octobre, le centre social La Noue – Clos-Français accueillera une exposition de plusieurs artistes. Un vernissage sera organisé le 14. Plus d'informations au 0171862935.

Venez danser la salsa!

Tous les jeudis de 19 h à 21 h, la danseuse professionnelle Karem Ortiz vous propose des cours de salsa au centre social La Noue – Clos-Français. Inscription : 06 09 39 73 47.

Atelier collage pour enfants

Le dimanche 2 octobre, de 14 h 30 à 15 h 30, le Pocket Café invite les enfants à partir de 5 ans à participer à un atelier collage sur le thème de l'autoportrait. Pensez à apporter une photo de votre enfant. Renseignements et inscription par e-mail : pocketcafe12@gmail.com (3 € par enfant).

DES ARTICLES DE :
EL HADJI COLY
Elhadji.coly@montreuil.fr

Ce qu'ils en disent...



GILLES DELBOS

Papa Ibrahima Faye, 30 ans, consultant technique en maintenance industrielle au sein du groupe Egis

Je suis originaire du Sénégal et vis en France depuis trois ans maintenant. Après des études à Marseille et Paris, j'ai intégré le groupe Egis, qui se trouve à côté du métro Robespierre. Mon lieu de travail n'est qu'à une dizaine de minutes de chez moi. Il m'arrive souvent, en fin de journée, d'aller faire du sport au Basic Fit qui se trouve au 146, boulevard Chanzy. J'aime beaucoup Montreuil. J'ai d'ailleurs fait une demande de logement social auprès d'Action logement pour m'y installer durablement.



GILLES DELBOS

Mathias Davril, 18 ans, étudiant en 2^e année à l'Isart Digital

C'est la première année que je me retrouve à vivre seul, et cela n'a pas été facile à appréhender. J'étais un peu anxieux mais tout s'est arrangé par la suite, d'autant que les logements sont propres et bien insonorisés. Initialement, je viens de Mennecy dans l'Essonne. Je suis venu à Montreuil pour me rapprocher de mon école, qui se trouve à la station Saint-Ambroise, à Paris, sur la ligne 9 du métro. Je me suis engagé dans un cursus de cinq ans pour devenir développeur de jeu vidéo.



GILLES DELBOS

Niloufar Fuladi, 29 ans, prépare une thèse en informatique à l'université Gustave-Eiffel.

Je suis iranienne. J'aime beaucoup Montreuil. C'est une ville vivante, dynamique et amicale qui très portée sur la culture. Il y a de nombreux bars et restaurants mais aussi beaucoup d'événements émanant de la mairie, ce qui est idéal pour nous, étudiants. Moi qui adore danser, j'ai découvert ici de nouveaux styles de danse. Auparavant, j'étais à Massy-Palaiseau et ce n'était pas du tout pareil... Au sein de la résidence Arpej, nous avons un groupe WhatsApp où nous pouvons échanger les bons plans.

À l'affiche du Méliès

CINÉMA PUBLIC GEORGES-MÉLIÈS. 12, PLACE JEAN-JAURÈS. TÉL. 0183 74 58 20

INTERVIEW DE CARINE MAY ET HAKIM ZOUHANI

« Chacun veut le mieux pour son enfant. Mais cette course au meilleur mène à l'entre-soi aux dépens du collectif ! »

Comment attirer les bobos dans les écoles de cités ? Les réalisateurs Carine May et Hakim Zouhani (*Rue des cités*), nés à Aubervilliers de parents postiers et ouvriers, signent la comédie sociale *La Cour des miracles*, avec Rachida Brakni et Disiz la peste, qui narre la bataille menée par des instituteurs pour attirer les familles aisées dans leur école cernée par des tours HLM. Tourné à Aubervilliers et à Montreuil (dans le garage et l'atelier municipaux), ce film, sorti le 28 septembre, expose une problématique commune aux villes de la petite couronne gagnées par la gentrification...



Les réalisateurs du film *La Cour des miracles*, Carine May et Hakim Zouhani

Vous alertez sur la ghettoïsation des écoles du 93...

Hakim Zouhani : Dans les années 1980, nous avons tous deux connu la richesse de l'école républicaine, mixte socialement, où l'ascenseur social fonctionnait... Nous avons vu évoluer la situation en étant aux premières loges puisque Carine a été institutrice 15 ans et moi, animateur socio-culturel. Aujourd'hui, regardez les photos de classe : une concentration de pauvres d'un côté, des îlots de riches de l'autre ! Un service public si disparate, ce n'est pas normal ! On va droit dans le mur.

La faute à qui ?

Carine May : Chacun veut le mieux pour son enfant. Mais cette course au meilleur mène à l'entre-soi aux dépens du collectif. Les écoles Montessori, concentrations de bobos, en sont une caricature. Même les décideurs ne jouent pas le jeu en mettant leurs enfants dans le privé. Comment l'Éducation nationale peut-elle laisser perdurer cette fracture sociale ? La politique de la ville est aussi en cause : on parque ensemble les pauvres, et même les ethnies. Je n'ai jamais vu quelqu'un

issu de l'immigration refuser un appart à Neuilly !

Vous mettez en scène une maman d'élève maghrébine (la romancière Faïza Guène) qui « veut des blonds » dans la classe de ses enfants...

H. Z. : Les pauvres ne demandent pas à rester entre eux. Je me souviens de cette mère algérienne tout juste arrivée à Aubervilliers, qui, en découvrant l'école de son fils, s'est indignée : « Ils sont où les Français ? Je n'ai pas quitté l'Algérie pour la retrouver ici ! »

Vous dénoncez aussi le recrutement à la hussarde des enseignants...

C.M. : L'Éducation nationale fait de plus en plus appel à Pôle emploi pour recruter des ingénieurs ou des intermittents qui n'ont jamais vu un enfant de leur vie. Comme le personnage de Gilbert Melki dans le film. Et par ailleurs, la formation des enseignants, 100 % théorique, est catastrophique : tu apprends le métier tout seul...

Comment s'est passé le tournage avec Rachida Brakni et Disiz ?

C.M. : Nous n'avons pas eu besoin de leur expliquer le scénario, ils connaissent la banlieue... Fille de routier, Rachida a grandi dans une cité du 91 bien énervée et est elle-même une transfuge de classe, nourrie par l'école républicaine. Disiz a vécu la même adolescence que nous, il était très humble.

Votre film est aussi une ode à la nature en ville...

H. Z. : Le lien à la nature, au vivant, est essentiel pour l'épanouissement d'un enfant. Et ceux qui ne quittent jamais le bitume, même pendant les vacances, en sont coupés. Nous prôtons l'école du dehors, sur le modèle de la Norvège, pour donner accès aux enfants à l'herbe, à la terre, la liberté... ■ **Maguelone Bonnaud**

LE PROGRAMME DE LA QUINZAINÉ

Tarifs du cinéma Le Méliès : Plein tarif : 6 €. Tarif réduit : 5 €. - 26 ans : 4 €. Dernière séance du mardi : 3,5 €

DU 28 AU 4 OCT

LA COUR DES MIRACLES, d'Hakim Zouhani et Carine May : Mer. 28 : 14 h, 20 h 15, Jeu. 29 : 14 h, 18 h 30, Ven. 30 : 12 h 10, 16 h 30, 20 h 45, Sam. 1^{er} : 14 h, 20 h 15, Dim. 2 : 11 h, 18 h 30, Lun. 3 : 20 h 45, Mar. 4 : 14 h, 18 h 30
LE SOLEIL DE TROP PRÈS, de Brieuc Carnaille : Mer. 28 : 15 h, 20 h 45, Jeu. 29 : 11 h, 18 h 15, Ven. 30 : 12 h, 18 h 30, Sam. 1^{er} : 14 h 10, 20 h 30, Dim. 2 : 15 h, 20 h 45, Lun. 3 : 11 h, 18 h, Mar. 4 : 14 h, 18 h 45
LE SIXIÈME ENFANT, de Léopold Legrand : Mer. 28 : 14 h 15, 20 h 15, Jeu. 29 : 11 h, 18 h 30, Ven. 30 : 16 h, 20 h 30, Sam. 1^{er} : 16 h 50, 20 h 45, Dim. 2 : 14 h 15, 18 h 15, Lun. 3 : 14 h, 18 h, Mar. 4 : 11 h, 18 h 15
POULET FRITES, de Jean Libon et Yves Hinant : Mer. 28 : 16 h 15, 20 h 45, Jeu. 29 : 16 h, Ven. 30 : 14 h, 20 h 45, Sam. 1^{er} : 11 h, 15 h 50, Dim. 2 : 14 h, 18 h 20, Lun. 3 : 20 h 45, Mar. 4 : 16 h 15
SANS FILTRE (VO), de Ruben Östlund : Mer. 28 : 14 h 15, 17 h 15, 20 h 15, Jeu. 29 : 17 h 15, 20 h 15, Ven. 30 : 14 h 15, 17 h 15, 20 h 15, Sam. 1^{er} : 14 h 15, 17 h 15, 20 h 15, Dim. 2 : 14 h 15, 17 h 15, 20 h 15, Lun. 3 : 20 h 15, Mar. 4 : 17 h, 20 h 15
JUSTE SOUS VOS YEUX (VO), de Hong Sang-soo : Mer. 28 : 18 h 30, Jeu. 29 : 20 h 15, Ven. 30 : 12 h 10, 16 h 15, Sam. 1^{er} : 17 h 10, Dim. 2 : 20 h 30, Lun. 3 : 11 h, 18 h 15, Mar. 4 : 20 h 30
LA DERNIÈRE NUIT, de Lise Broholm : Mer. 28 : 18 h 15, Jeu. 29 : 16 h 30, 20 h 45, Ven. 30 : 12 h 10,

18 h 15, Sam. 1^{er} : 18 h 45, Dim. 2 : 11 h 10, 20 h 15, Lun. 3 : 11 h, 18 h, Mar. 4 : 16 h, 20 h 15
LES ENFANTS DES AUTRES, de Rebecca Zlotowski : Mer. 28 : 18 h, Jeu. 29 : 16 h 15, 20 h 45, Ven. 30 : 12 h, 14 h 15, 18 h 30, Sam. 1^{er} : 18 h, Dim. 2 : 16 h, 20 h 45, Lun. 3 : 18 h 15, Mar. 4 : 16 h 15, 20 h 45
LIBRE GARANCE !, de Lisa Diaz : Mer. 28 : 20 h 30, Jeu. 29 : 11 h, 16 h 15, Ven. 30 : 14 h, 20 h 15, Sam. 1^{er} : 11 h, 20 h 45, Dim. 2 : 18 h 30, Lun. 3 : 14 h, 20 h 30, Mar. 4 : 11 h, 16 h 30
NINJABABY (VO), de Yngvild Sve Flikke : Mer. 28 : 16 h 55, Jeu. 29 : 14 h, Ven. 30 : 14 h, 20 h 30, Sam. 1^{er} : 16 h 15, Dim. 2 : 11 h, 16 h 55, Lun. 3 : 14 h, 20 h 15, Mar. 4 : 11 h, 16 h 30
ON A GRANDI ENSEMBLE, d'Adnane Tragha : Jeu. 29 : 18 h 15, Sam. 1^{er} : 19 h, Dim. 2 : 16 h 45, Mar. 4 : 18 h 45
COUP DE THÉÂTRE (VO), de Tom George : Mer. 28 : 14 h, 18 h 30, Jeu. 29 : 14 h, 18 h 10, Ven. 30 : 12 h, 16 h 05, Sam. 1^{er} : 13 h 45, 20 h 45, Dim. 2 : 11 h, 16 h 15, Lun. 3 : 18 h 15, Mar. 4 : 14 h, 18 h 30
WALDEN (VO), de Bojena Horackova : Mer. 28 : 19 h, Jeu. 29 : 16 h 15, Ven. 30 : 16 h 30, Dim. 2 : 19 h, Mar. 4 : 20 h 45
EVERYTHING EVERYWHERE ALL AT ONCE (VO), de Daniel Scheinert et Daniel Kwan : Jeu. 29 : 20 h 30, Ven. 30 : 18 h 05, Sam. 1^{er} : 18 h, Dim. 2 : 20 h 30
GUANZHOU, UNE NOUVELLE ÈRE (VO), de Boris Svartzman : Jeu. 29 : 20 h 30
JACQUELINE, de Chambun d'Axël Ramonet : Sam. 1^{er} : 18 h 30
TORI ET LOKITA, de Luc et Jean-Pierre

Dardenne : Lun. 3 : 20 h 30
EURIDICE, EURIDICE, de Lola Mure-Ravaud + **CHANT POUR LA VILLE ENFOUÏE**, de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval : Mar. 4 : 20 h 30
LES SECRETS, DE MON PÈRE, de Véra Belmont : Mer. 28 : 13 h 45, 16 h 45, Ven. 30 : 14 h 15, 18 h 15, Sam. 1^{er} : 11 h 10, 13 h 45, 15 h 25, Dim. 2 : 11 h 10, 13 h 45
KOATI, de Rodrigo Perez-Castro : Mer. 28 : 16 h 15, Sam. 1^{er} : 13 h 45, Dim. 2 : 16 h 15
LE CHAMEAU ET LE MEUNIER, d'Abdollah Alimorad : Mer. 28 : 13 h 45, Sam. 1^{er} : 11 h 10, Dim. 2 : 13 h 45
LES DÉMONS D'ARGILE, de Nuno Beato : Mer. 28 : 16 h, Sam. 1^{er} : 11 h, 16 h, Dim. 2 : 14 h
SUPERASTICOT, Collectif : Mer. 28 : 15 h 30, Sam. 1^{er} : 11 h 10, 15 h 45, Dim. 2 : 11 h 10, 15 h 30

DU 5 AU 11 OCT

L'ORIGINE DU MAL, de Sébastien Marnier : Mer. 5 : 14 h 30, 20 h 45, Jeu. 6 : 16 h 10, 20 h 30, Ven. 7 : 12 h, 18 h 20, Sam. 8 : 11 h, 17 h 45, Dim. 9 : 11 h, 20 h 30, Lun. 10 : 14 h, 18 h, Mar. 11 : 18 h
NOVEMBRE, de Cédric Jimenez : Mer. 5 : 14 h, 18 h 15, 20 h 30, Jeu. 6 : 15 h 55, 18 h 40, 20 h 45, Ven. 7 : 14 h, 18 h 40, 20 h 45, Sam. 8 : 16 h, 18 h 30, 20 h 45, Dim. 9 : 14 h 15, 18 h 30, 20 h 45, Lun. 10 : 14 h, 18 h, 20 h 30, Mar. 11 : 16 h 15, 18 h 30, 20 h 45
TORI ET LOKITA, de Luc et Jean-Pierre Dardenne : Mer. 5 : 14 h, 16 h, 20 h 15, Jeu. 6 : 14 h, 18 h, Ven. 7 : 12 h, 16 h 05, 20 h 30, Sam. 8 : 11 h 10, 14 h, 20 h 30, Dim. 9 : 16 h, 20 h 15, Lun. 10 : 11 h, 18 h 15, Mar. 11 : 16 h 15, 20 h 45
UN BEAU MATIN, de Mia Hansen-Løve : Mer. 5 : 14 h 15, 20 h 45, Jeu. 6 : 14 h (bébé), 18 h 25, Ven. 7 : 16 h 30, 20 h 45, Sam. 8 : 11 h,

18 h 25, 20 h 45, Dim. 9 : 13 h 45, 18 h 15, Lun. 10 : 18 h, Mar. 11 : 11 h, 20 h 15
LA COUR DES MIRACLES, d'Hakim Zouhani et Carine May : Mer. 5 : 18 h 45, Jeu. 6 : 18 h 15, 20 h 45, Ven. 7 : 18 h 15, Sam. 8 : 11 h, 14 h 15 (bébé), Dim. 9 : 11 h, 20 h 45, Lun. 10 : 18 h 15, Mar. 11 : 16 h 15, 18 h 35
LE SIXIÈME ENFANT, de Léopold Legrand : Mer. 5 : 16 h 30, Jeu. 6 : 20 h 30, Ven. 7 : 18 h 05, Sam. 8 : 14 h 15, 20 h 15, Dim. 9 : 11 h 10, 16 h 15, Lun. 10 : 20 h 15, Mar. 11 : 11 h, 18 h
LE SOLEIL DE TROP PRÈS, de Brieuc Carnaille : Mer. 5 : 18 h 30, Jeu. 6 : 18 h 15, Ven. 7 : 16 h 10, 20 h 15, Sam. 8 : 11 h 10, 18 h 15, Dim. 9 : 14 h 15, 20 h 30, Lun. 10 : 20 h 15, Mar. 11 : 18 h 15
SANS FILTRE (VO), de Ruben Östlund : Mer. 5 : 17 h 20, 20 h 15, Jeu. 6 : 20 h 15, Ven. 7 : 14 h 25, 20 h 15, Sam. 8 : 14 h 15, 17 h 15, 20 h 15, Dim. 9 : 14 h 17 h 10, 20 h 15, Lun. 10 : 20 h 15, Mar. 11 : 15 h 45, 20 h 30
COUP DE THÉÂTRE (VO), de Tom George : Mer. 5 : 16 h 35, Jeu. 6 : 16 h 20, Ven. 7 : 12 h, 18 h 45, Sam. 8 : 16 h 15, Dim. 9 : 11 h 10, 16 h 15, Lun. 10 : 20 h 30, Mar. 11 : 14 h, 18 h 15
L'OMBRE DE GOYA PAR JEAN-CLAUDE CARRIÈRE, de José Luis Lopez-Linares : Mer. 5 : 20 h 30, Jeu. 6 : 16 h 15, Sam. 8 : 16 h 15, Dim. 9 : 18 h 15, Mar. 11 : 14 h
WALDEN (VO), de Bojena Horackova : Mer. 5 : 18 h 45, Jeu. 6 : 18 h 20, Ven. 7 : 20 h 45, Dim. 9 : 18 h 30
LA MÉMOIRE HORTICOLE DU HAUT-MONTREUIL, de Pierre Goupillon : Ven. 7 : 14 h 05

Temps forts au Méliès

3 octobre (20 h 30) : Luc et Jean-Pierre Dardenne (double Palme d'or à Cannes) présentent *Tori et Lokita*.

7 octobre (14 h) : un documentaire passionnant sur la mémoire horticole du Haut-Montreuil de Pierre Goupillon, fondateur de Passerelle de mémoire. Unique séance à ne pas rater.

10 octobre (20 h) : les cours reprennent au Méliès. Stéphane Goudet, directeur artistique du cinéma et enseignant à Paris I, donnera une conférence sur le plan fixe, suivie de la projection de *Playtime* de Jacques Tati.

12 octobre (20 h 15) : le réalisateur ukrainien Maksym Nakonechnyi présentera son film *Butterfly Vision*, sur les exactions commises par l'armée russe dans le Donbass depuis 2014.

13 octobre (20 h 30) : Philippe Faucon (César du meilleur film en 2016 pour *Fatima*) présentera son dernier opus, *Les Harkis* : le lieutenant Pascal veut faire rapatrier Salah et Kaddour à l'issue de la guerre d'Algérie...



Retrouvez tout le programme du cinéma Méliès en détail sur : www.montreuil.fr/cinema

LE MÉLIÈS. APRÈS LE FESTIVAL DU FILM, À QUAND LES DEUX MILLIONS DE SPECTATEURS ?



JOSEPH BANDERET



JOSEPH BANDERET



JULIETTE DE SIERRA



HERVÉ BOUTET



HERVÉ BOUTET



GILLES DELBOS



HERVÉ BOUTET



JOSEPH BANDERET



HERVÉ BOUTET



JOSEPH BANDERET



GILLES DELBOS



HERVÉ BOUTET



JOSEPH BANDERET

C'était un pari ambitieux mais risqué en ces temps de désertion des salles obscures. Pour le 10^e anniversaire du Festival du film de Montreuil, du 15 au 18 septembre, Le Méliès avait vu grand ! Outre la compétition (dix films) et la section Jeune public – avec le dernier Michel Ocelot (4) avant sa sortie ! –, le cinéma public avait étoffé sa programmation avec une sélection de courts-métrages « made in Montreuil » et deux rétrospectives : l'intégrale du Suédois Ruben Östlund (7, avec Laurent Larivière), double Palme d'or à Cannes, et la trilogie ukrainienne du grand documentariste de Kiev Sergei Loznitsa (3). Pari réussi : en quatre soirs et deux jours, le festival a enregistré 3 645 entrées. « La preuve que le public est au rendez-vous lorsqu'on lui propose une affiche de qualité », applaudit Stéphane Goudet, le directeur artistique du Méliès, qui salue sa « formidable équipe ».

Pour la première fois, deux prix au lieu d'un ont été remis. Le Prix du jury Renc'art au Méliès est allé au troublant *À propos de Joan*, du Montreuillois Laurent Larivière (2, avec Swann Arlaud, Dimitri Doré, Florence Loiret-Caille et le scénariste François Decodts). Le nouveau Prix du public a récompensé l'irrésistible comédie sociale *Reprise en main*, première fiction du documentariste Gilles Perret (ci-dessous). Pas moins de 17 rencontres ont été offertes aux spectateurs pendant le festival, ouvert le mercredi soir par *Annie Colère* de la Montreuilloise Blandine Lenoir (1) sur le MLAC (Mouvement pour l'avortement et la contraception). Étaient notamment présents les réalisateurs Cristian Mungiu (Palme d'or 2007, 9) Louis Garrel (5), Rachid Bouchareb (12, avec Reda Kateb et Samir Guesmi), Clara Anspach (8) Aurélia Petit (11), Judith Davis (6), Pablo Dury (10)... À cette occasion, notre cinéma public a franchi le cap des 20 000 entrées depuis le début de l'année. Premier au rang des cinémas art et essai au box office, il fêtera bientôt son deux millionième spectateur. ■ Maguelone Bonnaud

Prix du public



Le réalisateur Gilles Perret s'est vu décerner le tout premier Prix du public pour *Reprise en main*.

Sortir à Montreuil

« La culture partout et pour tous »



Sorties en famille, spectacles, concerts, ateliers, balades...

Retrouvez chaque vendredi dès midi, sur les réseaux sociaux du Montreuillois, nos bons plans du week-end.

Le Montreuillois journal

Le Montreuillois

MUSIQUE

Soirée créole au Chinois

DJ SETS

Le collectif La Créole va ambiancer la nuit avec des artistes tels que Missy DK ou Bianca Oblivion, de Los Angeles. Vendredi 30 septembre, 23 h. Le Chinois. De 13 à 15 €.

Les Bals d'Illaria

BAL PARTICIPATIF

Entre bal populaire et atelier d'initiation, goûtez le plaisir de danser sur des musiques variées et découvrez des danses originales, de la salsa au charleston, du disco à la samba... dans une ambiance joyeuse et conviviale.

Samedi 1^{er} octobre, de 18 h 30 à 22 h. Maison ouverte, 17, rue Hoche. 12 €; tél.: 0142 0108 65; cesame.asso.fr

Voodoo groove

CONCERT

Ambiance caribéenne avec Gérard Pomer, le maître montreuillois du gwo ka, qui interprétera avec ses percussions cette musique traditionnelle et autrefois subversive des Antilles. Claude Saturne vous fera danser sur des rythmes mythiques issus du vaudou haïtien jusqu'à la santeria cubaine et le jazz. Dimanche 2 octobre, 17 h 30. TMB - Jean-Guerrin. Entrée libre sur réservation.

Festival MAAD In 93

MUSIQUE EXPÉRIMENTALE

Cette séquence de la 12^e édition du festival itinérant MAAD In 93 vous présente HydrauleS, un orgue à eau pensé et construit pour une performance qui s'entend tout autant qu'elle se voit. Dimanche 2 octobre, 18 h. Les Instants chavirés. 8 €.

Pop Nighth à La Marbrerie

MUSIQUES ÉMERGENTES

La Marbrerie souhaite encourager les jeunes voix de la pop française, souvent au démarrage de leur carrière. Au programme : Clair, Ed Mount (piano solo) et Leo Blomov. Mercredi 5 octobre, 19 h. La Marbrerie. De 7 à 12 €.

The Lappetite

MUSIQUE EXPÉRIMENTALE

Née à New York en 2001, cette formation propose des performances audiovisuelles et de multiples concepts musicaux. Une collaboration avec la compositrice française Éliane Radigue permet d'explorer un son spatialisé en direct et une sensibilité sonore au synthétiseur portés par une exécution numérique et vocale.

Jeudi 6 octobre, 20 h 30. Les Instants chavirés. De 10 à 14 €.

La Pêche au mic

SCÈNE OUVERTE

Reprise des open mics à La Pêche, en collaboration avec l'association Beatume, qui met en avant les cultures urbaines. Une bonne occasion de venir se tester sur scène. Inscription sur place. Vendredi 7 octobre, 20 h. Café La Pêche. 8 et 10 €.

Festival de guitare classique

CONCERTS ET STAGES

Un week-end pour partager l'œuvre magnifique du guitariste Roland Dyens, mettre en lumière les jeunes talents, permettre au public d'entendre et de rencontrer

les guitaristes qui comptent sur la scène actuelle. 7, 8 et 9 octobre. Théâtre Thénardier, 19, rue Girard. De 10 à 52 € sur helloasso.com

Kick de Strychnine

ROCK



PHILIPPE PREVOST

Le mythique leader du groupe bordelais Strychnine sera entouré des excellents King Kong blues et de The Openers pour une belle soirée rock'n'roll.

Samedi 8 octobre, 20 h. Café La Pêche. 8 et 10 €.

Liturgy Nina Garcia, Louis Schild, Antoine Chessex

MUSIQUE EXPÉRIMENTALE

Liturgy est le projet de la New-Yorkaise Hunter Hunt-Hendrix, dont le « black metal transcendantal » énergique et nostalgique se situe entre le métal, la musique classique et les rituels sacrés. Le trio composé de Nina Garcia, Louis Schild et Antoine Chessex livre son premier concert en France. La guitariste, le bassiste et le saxophoniste explorent un genre musical plein de radicalité, de bruits et de liberté.

Vendredi 7 octobre, 20 h. Les Instants chavirés. De 11 à 15 €.

Nuit du label Promesses

DJ SETS

Dancehall avec Kelman Duran, électro avec Angsty Camboyz Revenge ou Betty et reggaeton avec le label Promesses. Vendredi 7 octobre, 23 h. Le Chinois. 10 €.

La Grande Party

MUSIQUES ÉMERGENTES

Les six lauréats du concours La Grande Party reviennent à La Marbrerie pour un grand final après une tournée francilienne et avant de voler de leurs propres ailes. Retrouvez Aghiad, Bernice, Chat perché, Helma, mōna, Supreme Love Affair.

Samedi 8 octobre, 19 h. La Marbrerie. De 7 à 12 €.

L'Afrique en Seine

CONCERTS

Ce concert a pour objectif de mêler la diversité des disciplines et des styles artistiques et culturels d'Afrique. Vous y retrouverez les artistes Biguy et Afrorok, Koto Brawa, Willy Pascal, Lambz, Bitiene Bako, Tipuce De l'Or, Beelan Bull... Samedi 8 octobre, 19 h 30. Le Chinois. 8 €.

Ajogan

DANSE



DR

Rituel du royaume de Porto-Novo, le ballet ajogan consiste à danser et chanter les louanges de la famille royale, les mythes de la migration ancestrale, mais aussi l'histoire de la traite, de la colonisation, et différentes questions contemporaines telles que l'éducation. Cette performance royale et féminine dure parfois plus de cinq heures. Il vous en sera ici proposé une version plus courte.

Dimanche 9 octobre, 16 h. TMB - Jean-Guerrin. De 8 à 20 €.

Quasi

MUSIQUE EXPÉRIMENTALE

Quasi est un moment à part et convivial au sein de la programmation des Instants chavirés, centré sur la scène expérimentale locale, avec les artistes Helio Volana, Sonic Surgeon et le groupe Prägung.

Mardi 11 octobre, 20 h. Les Instants chavirés. Entrée libre.

Anne-James Chaton

LECTURE-PERFORMANCE

Une soirée de concerts, de lectures et de performances proposée par Anne-James Chaton dans le cadre de son exposition *I Am Inspired*, aux Instants chavirés du 23 septembre au dimanche 6 novembre. Solos, duos... quatre artistes pour une soirée en cinq actes.

Jeudi 13 octobre, 20 h 30. Les Instants chavirés. De 10 à 14 €.



GILLES DELBOS

Felabration 2022

HOMMAGE À FELA KUTI

Chaque année, une semaine festive dédiée à la mémoire de Fela Kuti, à son héritage politique et à sa contribution à la musique est organisée à l'initiative de sa fille Yeni Anikulapo-Kuti. Elle attire des milliers de spectateurs au Nigeria. Cet événement est célébré dans le monde entier, de New York à Tokyo... en passant par Montreuil !

Vendredi 14 octobre, 19 h.

La Marbrerie. De 12 à 15 €.

THÉÂTRE

Iliade + Odyssée

THÉÂTRE

Iliade et *Odyssée* redonnent vie à l'épopée d'Homère en dynamisant les clichés et les genres. Cinq comédiens et comédiennes s'emparent de tous les personnages et nous embarquent dans un spectacle haletant. Dès 14 ans.

Jusqu'au 9 octobre.

Théâtre public de Montreuil, salle Jean-Pierre-Vernant. *Iliade*: mercredi 20 h, vendredi 19 h, samedi 18 h et dimanche 17 h. *Odyssée*: jeudi et samedi 20 h, vendredi 21 h, et dimanche 19 h. Possibilité de voir l'intégrale les vendredis, samedis et dimanches. De 8 à 23 €, intégrale 22 €.

Working Girls

SPECTACLE

Working Girls est un spectacle mis en scène par Michael Batz et donnant la parole aux prostituées : *La Dernière Petite Fille*, de Kay Adshead, raconte l'histoire d'une fille de 13 ans dans le nord de l'Angleterre qui s'échappe d'une institution et tombe dans les mains d'un réseau de gangsters impliqué dans le trafic de sexe. Dans la seconde pièce, *Maria la Simple* d'Isabel Allende, la protagoniste est la plus célèbre prostituée du pays : son nom est tatoué sur les bras des marins du monde entier...

Jeudi 29 septembre, 16 h. Bibliothèque Robert-Desnos. Entrée libre.

La Trouée

ROAD TRIP RURAL

La Trouée interroge la place et la parole des femmes en zone

rurale. Carte postale tantôt tragique, tantôt comique des corps de ferme de ces régions de cultures où la culture serait une denrée rare, c'est aussi l'histoire d'une femme qui cherche encore où se trouve son « chez-soi ». Pourquoi ici plutôt qu'ailleurs ? Dès 12 ans. Samedi 1^{er} octobre, 20 h 30. TMB - Jean-Guerrin. Entrée libre sur réservation.

Elle(s)

THÉÂTRE

Pour célébrer ses 7 ans, une mère offre à sa fille une histoire, celle de toutes les femmes. « Parce que nous avons toute la même histoire », dit-elle. Les figures des femmes qui ont lutté pour leurs droits défilent. Les destins se croisent pour dire leur force et leur engagement.

1^{er} et 2 octobre. Théâtre de La Girandole. 20 h 30 le 1^{er} et 17 h le 2. De 0 à 16 €.

Fantine ou le Désir coupable

THÉÂTRE

Adaptation libre d'un épisode des *Misérables* de Victor Hugo. Le personnage de Fantine est ici représenté par une marionnette manipulée par la comédienne montreuilloise Mélanie Depuiset. Cette pièce se veut un manifeste contre l'acharnement de nos sociétés envers les individus vulnérables.

Lundi 3 octobre, 20 h 30. Théâtre de La Girandole. De 0 à 16 €.

Cinq femmes pour une prière

THÉÂTRE

Deux pièces, l'une sur la mémoire, l'autre sur l'exil dû à la guerre en Syrie, et un interlude musical font entendre des voix singulières de femmes et évoquent un destin qui s'écrit au féminin.

Dès 12 ans. Mardi 4 octobre, 20 h 30. Théâtre de La Girandole. De 0 à 16 €.

Denise

SPECTACLE

C'est l'histoire de deux femmes qui s'appellent Denise. Elles vivent dans deux tours qui se font face. L'une, blanche et vieille. L'autre, noire et jeune. L'une vit la nuit, dans ses songes yvés. L'autre hait

Une compilation pour rapper narvalo



Il va falloir que ça se sache, le rap montreuillois n'a pas dit son dernier mot. Dernière compilation à ne pas rater, *L'art sort du block* rassemble 19 titres made in Montreuil. Enregistré à Montreuil, dans le studio Omani (situé dans les locaux de Comme vous émoi), et produit par l'association du Bas-Montreuil Artblock productions, ce nouvel album fait la part belle à des artistes en devenir de la commune et des alentours. Parmi eux, la célèbre Petite Gueule, Folie douce, Cenza du groupe l'Uzine, Lyricson, Ralamen, Oumarax, City Zbeulardise, R.O.D et les

Scribes. *L'art sort du block* sera en vente sur toutes les plateformes de téléchargement digitales dès le 7 octobre et le CD sera disponible à la Scred boutique, 80, rue Marcadet, à Paris. En attendant une release party montreuilloise.

Facebook : Artblock production ; Instagram : Artblockprod.

Essayez-vous aux polyphonies de la Renaissance



Le Premier Jour de May, association de polyphonies de la Renaissance, vous propose de participer à un ensemble vocal mais aussi à des ateliers collectifs ou individuels d'improvisation et de lecture de partition pour apprendre à déchiffrer la musique. Inutile de savoir chanter. Par ail-

leurs, l'ensemble vocal se produira à la Maison ouverte à l'occasion d'un bal à la voix le samedi 8 octobre à 15 h pour la Semaine bleue.

À la Maison ouverte, 17, rue Hoche, les mercredis de 19 h 30 à 22 h. Renseignements au 06 68 00 6100 ; premierjourdemay.net

Petites mains ? Grandes artistes

EXPOSITION COLLECTIVE

Les enfants du centre de loisirs Paul-Lafargue ont conçu une exposition qui revisite l'histoire de Montreuil à la manière des grands maîtres de la peinture, de la préhistoire et ses peintures rupestres au XIX^e siècle en passant par le Moyen Âge et l'enluminure. Une expo ludique et instructive. Jusqu'au 30 décembre. Musée de l'Histoire vivante.

RENCONTRES

Emmanuelle Richard et David Lopez

RENCONTRE CROISÉE

Emmanuelle Richard présentera *Hommes*, un roman qui expose sans tabou le corps des femmes en prise avec la violence des hommes. David Lopez évoquera *Vivance*, son nouveau roman à l'écriture percutante.

Vendredi 30 septembre, 19 h. Librairie Folies d'encre. Entrée libre.

Rencontre des Veilleurs #4

ÉCHANGE

La Maison pop vous accueille pour une soirée exceptionnelle avec les veilleurs et veilleuses qui viendront échanger sur l'expérience qu'ils ont vécue dans l'objet abri installé au sommet du parc des Guilands. L'occasion de rencontrer Joanne Leighon, la chorégraphe à l'initiative du projet.

Vendredi 30 septembre, 20 h. Maison populaire. Gratuit sur inscription par e-mail.

Anne-James Chaton

LECTURE MUSICALE

Le poète sonore Anne-James Chaton lira des extraits de son dernier livre, *Populations*, dans lequel il propose de drôles de portraits des peuples d'aujourd'hui en se servant des mots et des regards des écrivains d'hier, qu'il détourne à son profit.

Samedi 1^{er} octobre, 16 h 30. Bibliothèque Robert-Desnos. Entrée libre.

COURS, ATELIERS, STAGES

Atelier numérique

INTERNET



Initiation pour vous aider à passer un appel vidéo (GoogleMeet, Facetime, Whats-App...). Samedi 8 octobre, 10 h 30. Bibliothèque Robert-Desnos. Gratuit.

Bien sur Internet

ATELIERS GRANDS DÉBUTANTS

Une formation entièrement gratuite qui s'adresse aux retraités commençant à utiliser une tablette numérique et désirant découvrir cet outil ou gagner en confiance. Soit 20 heures réparties sur quatre semaines (deux séances de 2 h 30 par semaine, les mardis et vendredis). Une tablette numérique peut être prêtée pendant la durée de la formation.

Du 18 octobre au 18 novembre, de 13 h 30 à 16 h. Bibliothèque Robert-Desnos. Gratuit. Inscription en bibliothèque ou au 0183 74 58 58.

Trapèze

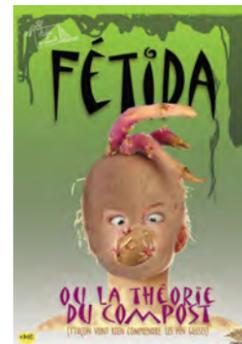
ATELIER

Venez pratiquer le trapèze fixe contemporain. Au programme : renforcement musculaire, expression corporelle et improvisation. Lundis, mercredis et samedis. Gymnase Robespierre, 1, rue Paul-Éluard. Lundis de 18 h à 20 h, mercredis de 18 h 30 à 20 h 30, samedis de 14 h à 17 h. De 25 à 425 €. letourbillon.org

Avec les enfants

Fétida ou la théorie du compost

THÉÂTRE ET ÉCOLOGIE



Deux humaines arrivent d'un futur proche où il ne fait pas bon vivre pour nous aider à sauver le monde. Un spectacle aussi régressif et jouissif qu'intelligent, pertinent et documenté, pour mieux comprendre les enjeux de l'écologie et le cycle du vivant, et découvrir la fabuleuse vie du sol. Instructif et drôle, ingénieux et plein d'espoir.

Jusqu'au 1^{er} octobre. Théâtre de La Noue. 10 h 30 et 14 h 30, 15 h le 1^{er}. 4 et 6 €.

Françoise Wallemacq

PETITE CONFÉRENCE

Les guerres commencent bêtement et finissent mal, mais comment les raconter ? Grand reporter de la RTBF, lauréate du prix du journalisme 2019, Françoise Wallemacq, qui a couvert les conflits en Bosnie et en Syrie, et couvre actuellement la guerre en Ukraine, répondra à cette question. Dès 8 ans.

Samedi 1^{er} octobre, 15 h. Théâtre public de Montreuil, salle Maria-Casarès. 5 €.

Sciences infuses

FESTIVAL

Sciences infuses réunit tous les ans, en septembre, les douze bibliothèques du réseau d'Est Ensemble pour faire découvrir les sciences d'une manière ludique.

– 1^{er} octobre : atelier découverte des instruments. Dès 6 ans. 11 h à la bibliothèque Colonel-Fabien et 15 h à la bibliothèque Daniel-Renoult.

– 1^{er} octobre à 10 h 30 : rendez-vous avec les biblidouilleurs de Montreuil qui vous feront naviguer dans les systèmes solaires des jeux vidéo. Dès 6 ans. Bibliothèque Robert-Desnos.

– 1^{er} octobre à 16 h : conférence « Sommes-nous seuls dans l'univers ? » à la bibliothèque Robert-Desnos. Jusqu'au 8 octobre.

Les bibliothèques de Montreuil. Entrée libre.

Motsmusique

THÉÂTRE MUSICAL

Jeux de mots, sons, clarinette et toutes sortes de petits instruments et objets sonores accueillent les enfants avant de leur faire découvrir des poèmes sur la nature choisis parmi ceux de célèbres poètes français.

4 et 5 octobre. TMB – Jean-Guerrin. 18 h 30 pour les 2-3 ans le 4, et 10 h et 11 h dès 15 mois le 5. De 4 à 12 €.

Ilya Green

EXPOSITION

L'univers coloré et poétique d'Ilya Green, auteure et illustratrice jeunesse, vient habiter la bibliothèque le temps d'une exposition.

Du 4 octobre au 5 novembre. Bibliothèque Robert-Desnos. Entrée libre.

Taankoi! Petit tour du monde en chansons

SPECTACLE

Chansons traditionnelles enfantines, berceuses, comptines et jeux de doigts issus des cultures d'ici et d'ailleurs avec le conteur Alain Paulo. À partir de 1 an.

Samedi 8 octobre, 10 h 30. Bibliothèque Paul-Éluard. Réservation au 0148 57 66 56.

Broder déborder

ATELIER PARENTS-ENFANTS

Atelier animé par les artistes Lili Rojas et Fabienne Couderc sur différentes formes de broderies : avec de la laine, des cordes...

Samedi 8 octobre, de 15 h à 18 h. Centre Tignous d'art contemporain. Gratuit sur réservation.

Percussions mais pas seulement !

CONCERT

Vibraphone, ukulélé, harpe africaine, bendir, djembé et autres guimbardes venus de contrées lointaines : une invitation à des expérimentations sonores, du grave à l'aigu et du tout doux au plus fort.

11 et 12 octobre, 10 h 30. Bibliothèque Daniel-Renoult le 11 et bibliothèque Paul-Éluard le 12. Réservation au 0148 57 66 56.

Johnny Hallyday. *Denise* explore la mémoire de notre société, née dans les années 1960 et dont le modèle explose aujourd'hui. Vendredi 7 octobre, 19 h. Bibliothèque Robert-Desnos. Entrée libre.

Waiting for Lefty

LECTURE-CONCERT

Œuvre mythique du théâtre politique américain écrite en 1935 par Clifford Odets, cette pièce d'agit-prop à 14 personnages raconte comment des chauffeurs de taxi new-yorkais prennent conscience de leur exploitation et se mettent en grève. L'Amérique en pleine crise économique et sociale et en plein renouveau syndical fait résonance avec nos luttes contemporaines (chauffeurs VTC, lanceurs d'alerte, personnel soignant).

À l'Ouest

THÉÂTRE

Cette chronique familiale bouleversante voit cinq frères et sœurs cohabiter dans une apparente gaieté. Puisant dans leurs liens une force souveraine, ils organisent leur petite société fraternelle autour de rituels et de jeux qui rappellent l'enfance. Mais cette joie semble cacher bien des souffrances... Un théâtre imaginaire endiablé et superbement incarné. Dès 14 ans.

Du 10 au 27 octobre. Théâtre public de Montreuil, salle Maria-Casarès. Du lundi au vendredi à 20 h, le samedi à 18 h. De 8 à 23 €.

EXPOSITIONS

Nuit blanche à la Maison pop

EXPOSITION

Créé spécifiquement par Harilay Rabenjamina pour cette Nuit blanche, *Showtime* est un ensemble de nouvelles productions – installation, vidéo et performance – qui, tout au long de la soirée, raconteront, dans l'ombre et sous les projecteurs, l'organisation d'un spectacle, des préparatifs à la sortie de scène.

Samedi 1^{er} octobre, de 20 h à 1 h. Maison populaire. Entrée libre.

ADRESSES ET INFOS PRATIQUES

ADRESSES RÉCURRENTES

Café La Pêche, 16, rue Pépin. 20 h. Tél. 017186 29 00 ; lapeche@montreuil.fr
Centre Tignous d'art contemporain, 116, rue de Paris. centretignousdartcontemporain.fr
Comme vous émoi, 5, rue de la Révolution. Tél. 09 50 77 67 89 ; contact@commevousmoi.org
Le Chinois, 6, place du Marché. Facebook : Le Chinois de Montreuil.
Les Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir. Tél. 0142 87 25 91 ; instantschavires.com
Lez'arts dans les murs, 69, rue Pierre-de-Montreuil. Entrée prix libres, adhésion demandée.
Librairie Folies d'encre, 9, avenue de la Résistance. Tél. 0149 20 80 00.
Maison populaire, centre d'art, 9 bis, rue Dombasle. Tél. 0142 87 08 68 ;
La Marbrerie, 21, rue Alexis-Lepère. Tél. 0143 62 71 19 ; lamarbrerie.fr
Musée de l'Histoire vivante, 31, bd Théophile-Sueur. Tél. 0148 54 32 44 ou 0148 54 36 08 ; museehistoirevivante.fr
Théâtre de La Noue, 12, place Berthie-Albrecht. Réservation : 0148 70 00 55 ou letheatredelanoue@gmail.com

Théâtre municipal Berthelot – Jean-Guerrin, 6, rue Marcelin-Berthelot. Tél. 017189 26 70 ou resa.berthelot@montreuil.fr
Théâtre public de Montreuil, salle Jean-Pierre-Vernant, 10, place Jean-Jaurès. Salle Maria-Casarès, 63, rue Victor-Hugo. Tél. 0148 70 48 90 ; theatrepUBLICmontreuil.com

LES BIBLIOTHÈQUES

– **Bibliothèque Robert-Desnos**, 14, bd Rouget-de-Lisle. Tél. 0183 74 58 58 ; bibliotheque-robert-desnos@est-ensemble.fr
– **Bibliothèque Paul-Éluard**, 10, rue Valette. Tél. 0148 57 66 56 ; bibliotheque-paul-eluard@est-ensemble.fr
– **Bibliothèque Colonel-Fabien**, 118, avenue du Colonel-Fabien. Tél. 0148 57 64 41 ; bibliotheque-colonel-fabien@est-ensemble.fr
– **Bibliothèque Daniel-Renoult**, 22, place Le Morillon. Tél. 0148 54 77 17 ; bibliotheque-daniel-renoult@est-ensemble.fr
Sur internet et les réseaux: montreuil.bibliotheques-estensemble.fr ; Facebook : @BiblioMontreuil ; Twitter : bibliothequesdemontreuil

SÉRIE TÉLÉ

« Les Papillons noirs » du Montreuillois Bruno Merle

La mini-série événement d'Arte, disponible sur le site de la chaîne, a été coécrite et en partie réalisée par le Montreuillois Bruno Merle.

C'est la série française qui fait le buzz cette rentrée, et notamment à Montreuil : *Les Papillons noirs*, disponible sur Arte.tv et fin octobre sur Netflix. Et pour cause : non seulement ce polar haletant, bijou de mise en scène et d'interprétation – qui a valu à Axel Granberger le prix du meilleur acteur au festival Series Mania – est une réussite, mais elle est cosignée par un Montreuillois, le scénariste et réalisateur Olivier Merle (*Héros, Félicità*). « Mon copain de fac Olivier Abbou et moi avons travaillé sept ans sur cette série. En vraie chaîne publique, Arte nous a laissé une grande liberté. » Objectif de ces deux cinéphilos érudits biberonnés au giallo (genre cinématographique italien croisant polar,



Albert et Solange, couple de tueurs au cœur du polar.

horreur et érotisme) : mêler le romanesque et le film noir. Éros et Thanatos. Nous voilà donc embarqués dans une fiction à deux vitesses, deux ambiances, deux époques, presque deux films en un. Coexistent le temps de l'intrigue principale (un vieil homme fait écrire sa biographie par un écrivain, magnifique face-à-face de Niels Arestrup et Nicolas Duvauchelle), clair-

obscur crépusculaire, et celui du flash-back (l'amour fou et sanglant d'Albert et Solange, alias les révélations Axel Granberger et Alyzée Costes), plongée lumineuse et acidulée dans les années 1970.

UNE FOLIE FASCINANTE

« Le couple de tueurs en série existe très peu au cinéma », souligne Bruno Merle, qui se

dit davantage « attiré par la marginalité que par la norme ». « Le mal permet de pousser les curseurs plus loin. Ici, les traumas sont lourds, les désirs sexuels énormes, l'isolement social extrême, la folie fascinante à raconter... »

Le duo d'auteurs facétieux, passionné de mise en scène et de double jeu, en a même rajouté une couche dans la mise en abîme : « Avant le tournage, nous avons demandé à l'écrivain Gabriel Katz d'écrire un roman à partir du scénario... » Le roman *Les Papillons noirs*, publié en septembre aux Éditions du Masque, est signé... Mody, pseudo de l'écrivain dans la série. Et l'acteur Nicolas Duvauchelle l'a dédié en personne en librairie début septembre ! Fiction, réalité... Qui sont vraiment Albert et Solange ? Cette série terriblement addictive et truffée de retournements est scotchante. ■ Maguelone Bonnaud

Les Murs à pêches en réalité augmentée



JULIETTE DE SIERRA

Murama est un ovni à découvrir : cette exposition virtuelle développée par l'association d'éducation populaire Les Cousines vous propose de parcourir les Murs à pêches et de découvrir, en réalité augmentée, les personnes liées à ce site. Tablette ou smartphone en main, zoomez sur le QR code de l'une des dix bornes en céramique disséminées de la rue Pierre-de-Montreuil à la villa Saint-Antoine, pour qu'apparaissent des photos commentées. Associations, Tziganes, horticulteurs... Des visites guidées gratuites sont organisées chaque samedi et dimanche, toutes les heures, de 10 h à 17 h (sauf 13 h) au départ du 89, rue Pierre-de-Montreuil.

14-16 octobre : les artistes ouvrent leurs portes

C'est chaque année une immense fête à travers la ville. De Robespierre à la Boissière, de Croix-de-Chavaux aux Ruffins, quelque 250 ateliers d'artistes ouvriront leurs portes du 14 au 16 octobre à des centaines de visiteurs, ravis de découvrir ces lieux de création disparates qui foisonnent dans la ville : maisons individuelles, usines d'artisans, collectifs d'art contemporain...

Arts plastiques, arts numériques ou encore artisanat d'art, une multitude de disciplines et d'esthétiques permettent aux Montreuillois et leurs voisins un voyage éclectique au pays de la création. De nombreux sites présenteront plusieurs artistes. Par exemple, l'usine Chapal (2, rue Berthelot), le site Opale (2,



Atelier Paul Flury

rue Franklin), la tour Orion, Les Éperons (14, rue des Éperons), Mama Goose (54, rue des Hanots), Beaux Chaudrons (12-16,

rue de Vincennes), Cap Étoile (10, rue Édouard-Vaillant), La Maison des ateliers (2, place du 19-Mars-1962), Âme nue (90, rue du Midi)...

Le programme sera disponible en mairie et dans les équipements publics, dont, bien sûr, le Centre Tignous d'art contemporain, qui restera exceptionnellement ouvert tout le temps de l'événement.

Vous pouvez également consulter le site, très bien fait, poaa.centretignousdartcontemporain.fr; vous y trouverez non seulement une carte interactive recensant tous les ateliers (avec les horaires d'ouverture) mais aussi des œuvres de chacun des artistes. ■ M.B.

Du 14 au 16 octobre, de 11h à 19h. Centre Tignous, 116, rue de Paris.

Vous voulez emprunter une guitare ?

La bibliothèque Robert-Desnos prête à ses adhérents des instruments de musique à emporter chez soi pour quatre semaines. Les enfants à partir de 8 ans peuvent emprunter des guitares et des ukulélés, et les adultes des percussions, un clavier midi 49 touches Novation Mk3 ou une guitare folk Lag. À savoir également : la bibliothèque possède une salle de pratique instrumentale où l'on peut utiliser sur place les instruments que l'on n'a pas chez soi.

NATHALIE MATTI
Lauréate de la Bourse Jean-Guerrin

Aider les auteurs et autrices de théâtre et accompagner l'expression artistique : tel est l'objectif de la bourse Jean-Guerrin, lancée par la municipalité il y a trois ans. Ce samedi 1^{er} octobre, dans le cadre de l'ouverture de saison du Théâtre municipal Berthelot – Jean-Guerrin, Nathalie Matti, de la compagnie montreuilloise Lilalune, se verra remettre une enveloppe de 2000 €, avant d'être accompagnée par le théâtre municipal. « Un super-départ pour la création de *Nos âmes faibles* », s'enthousiasme l'auteure et metteuse en scène, qui a animé mi-septembre un atelier d'écriture pour les femmes du centre social SFM de la Boissière. Les huit membres du jury (l'élue à la culture Alexie Lorca, le dramaturge Eugène Durif, le directeur du service

culturel municipal Denis Vemclefs, des représentants du Théâtre Berthelot, du Théâtre public de Montreuil, des bibliothèques et de la section théâtre du lycée Condorcet) se sont prononcés à l'unanimité pour ce beau texte, à la frontière du théâtre de l'intime et du théâtre documentaire.

Nourri par la propre vie de l'auteure, ce texte à trois voix de femmes raconte la bataille d'une mère pour faire reconnaître son enfant par son père biologique. « C'est la véritable histoire de ma demi-sœur, raconte Nathalie Matti. Ce texte est un peu là pour réparer l'histoire familiale. » Pour rappel, les trois précédents lauréats de la bourse Jean-Guerrin sont Mona El Yafi, Héloïse Desrivières et Thomas Couppey. ■ M.B.

PREMIÈRES DÉCOUVERTES

À MONTREUIL, LES ARTISTES S'INSTALLENT DANS LES CRÈCHES MUNICIPALES!



Avec sa « queue de chat feutrée avec une âme dedans », l'artiste Coline Irwin (à gauche) a fait sensation à la crèche municipale Sur le toit.

Le 4 octobre démarre le Mois de la petite enfance, festival des 0-3 ans organisé par Est Ensemble. À Montreuil, l'accès à la culture dès le plus jeune âge est une priorité. Illustration dans les crèches, où, en octobre, débutent comme chaque année des résidences d'artistes inédites.

Avec son papier kraft et ses pommes de pin, Coline Irwin a fait sensation dans la crèche Sur le toit. Pendant six mois, après une période « d'apprivoisement », la plasticienne a passé une matinée par semaine dans la crèche municipale. Dispositif rare en France, ces « résidences artistiques » auprès de tout petits profitent chaque année à une ou deux crèches montreuilloises depuis 2010. Cette année, c'est Ethel-Rosenberg, à La Noue, qui accueillera l'artiste montreuilloise Clara Leveuge. Une initiative municipale reconduite, malgré la baisse des aides de l'État, « car les arts et de la culture sont nécessaires au développement et l'épanouissement des enfants », insiste Alexie Lorca, adjointe au maire déléguée à la culture.

Rue des Lumières, l'année dernière, Coline Irwin avait choisi le thème de la métamorphose. L'ancienne éducatrice invitait les enfants, par groupes de cinq, à venir la rejoindre dans une pièce attenante à la salle commune, où elle apportait « des matières simples dont ils pouvaient

s'emparer ». Un jour, un tas de feuilles, un autre, des glaçons « qui fondent et se transforment ». Ou encore la « queue d'un chat en laine feutrée avec une âme dedans ». ... Aucune consigne ni contrainte, juste une invitation à venir explorer, expérimenter. « Avec peu de choses, les enfants ont vécu des moments géniaux, atteste Pauline Belin, la directrice de la crèche Sur le toit. J'ai vu certains se métamorphoser, commencer à verbaliser, comme cette fillette qui est sortie de sa bulle grâce à cette expérience. » Et la directrice d'évoquer aussi cette puéricultrice de la crèche qui a fini l'année enthousiaste « alors qu'elle ne voyait pas au départ l'utilité d'une telle collaboration ».

La maman de Bahia, inscrite à la crèche Sur le toit, a aussi été témoin du bienfait du projet pour sa fille. « Bahia attendait les séances avec impatience, témoignait-elle. Convaincue que « ces expériences développent l'imaginaire », elle estime que « comprendre que l'on peut faire beaucoup avec très peu est précieux dans cette époque où les enfants sont hypersollicités, notamment par les écrans ». Autre incidence bénéfique de ces résidences : le 8 septembre, au vernissage de *L'Art de rien*, l'exposition qu'a montée Coline Irwin au centre au Centre Tignous à partir de son travail à la crèche Sur le toit, de nombreux de parents étaient là. Dont certains n'auraient jamais imaginé pousser un jour la porte d'un centre d'art contemporain. ■ Maguelone Bonnaud

Contes, spectacles, concerts pendant le Mois de la petite enfance

Onze lieux, 30 propositions... Du 4 octobre au 5 novembre, Montreuil vivra au rythme du Mois de la petite enfance : un festival culturel destiné aux 0-3 ans, organisé en même temps dans les 9 communes d'Est Ensemble. Thème de cette édition : des bébés et des sons.

Les bibliothèques à l'unisson.

Mobilisées tout au long de l'année pour promouvoir la lecture des tout petits, les quatre bibliothèques montreuilloises mettent le paquet pendant le festival. Concert de comptines à Paul-Éluard le 8 octobre, percussions à Daniel-Renoult le 11, concert dessiné le 15 à Robert-Desnos, contes à Colonel-Fabien le 18 et à Renoult le 22*...

Quatre théâtres de la partie.

Berthelot ouvre la bal le 5 octobre avec *Mot musique*. Au théâtre jeune public La Noue, 14 représentations du spectacle *Plein Air* sont prévues du 8 au 14 octobre. Aux Roches, concert burkinabé du 13 au 15 octobre et *Petit Bal qui berce* le 22. À la Girandole, *Baila babibou* les 20 et 21 octobre, et spectacle de clowns du 27 au 29.

Le Méliès sur le pont.

Polissons, programme de courts métrages, sera diffusé pour les crèches du 4 au 20 octobre, et pour le grand public le 16. Ciné-devinettes le 23 octobre.

Tignous toujours présent.

Du 10 au 29 octobre, l'artiste Sophie Lecomte propose aux moins de 3 ans de découvrir « un mille-pattes pas comme les autres » qui se déploie sous la forme de mini-ateliers d'expérimentations.

* Retrouvez le programme détaillé dans les bibliothèques et équipements publics, et sur montreuil.fr

À SAVOIR : toute l'année, le samedi, les quatre bibliothèques de Montreuil proposent une « Heure des tout petits », accueil et lecture pour les 0-3 ans : de 10 h à midi à Robert-Desnos et de 11 h 30 à 12 h 30 dans les trois autres. Les bibliothécaires ont aussi établi une bibliographie de 23 ouvrages de qualité pour les bambins. Et offrent un accès gratuit à l'application Munki, le Deezer des tout petits.



Papa Poule fait sa garden-party



FRANCESCO GATTONI

Le square Papa Poule sera en fête samedi 1^{er} octobre pour sa désormais traditionnelle garden-party organisée par l'association Papa Poule et compagnie. La journée promet d'être rythmée, avec de la musique live – sera présente, entre autres, la fanfare afro jazz funk r'n'b Mbrass –, des animations pour tous les âges, des petites choses à grignoter et un barbecue. Samedi 1^{er} octobre de 14 h à 22 h. 84, rue Carnot. Entrée libre.

Le Cri du radis recrute

L'Amap (association pour le maintien d'une agriculture paysanne) Le Cri du radis recrute de nouveaux adhérents. Il reste ainsi des places pour l'année 2022 (dernière distribution le 15 décembre). La campagne d'adhésion pour 2023 démarrera pour sa part courant octobre. Les « amapiens » du Cri du radis vous proposent de les rencontrer lors de leur distribution hebdomadaire, les jeudis de 19 h à 20 h au centre de quartier Mendès-France. 59, rue de la Solidarité. amap.carnot@ntymail.com

Prochain conseil de quartier

Centre-ville : le 4 octobre dans la salle de réunion de l'antenne de vie de quartier Gaston-Lauriau, de 20 h à 22 h 30. 35 bis, rue Gaston-Lauriau.

DES ARTICLES DE:
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr



GILLES DELBOS

À L'AFFICHE

Émilie D.
La Montreuilloise vient de se voir décerner le prix du jury du concours Émergence Frames festival pour son court-métrage, *Les Cheveux courts*, documentaire incluant des dessins animés et combattant les stéréotypes de genres. « C'est devenu mon terrain d'expression », explique cette graphiste de profession. Habitante du quartier Solidarité – Carnot, elle a été encouragée par les usagers du square Papa Poule, où elle cultive une parcelle de jardin partagé. *Les Cheveux courts* peut être visionné sur le site pasfeerique.com.

TRÉSOR INDUSTRIEL. Depuis 83 ans, l'Atelier Duplan, façonne, rue Molière, des produits d'exception !

Récemment labellisé « Entreprise du patrimoine vivant », l'Atelier Duplan fabrique des boîtes et des catalogues depuis 83 ans. En octobre, 13 de ses salariés recevront la médaille du travail, qui les récompensera pour leur savoir-faire d'exception et des décennies de collaboration.

Avec des gestes précis, Carla chasse les bulles d'air sur une boîte en carton qu'elle vient d'habiller au millimètre près d'un papier collant noir. L'ensemble, qui doit être parfait, formera un coffret pour un parfum de luxe destiné à un influenceur. Salariée depuis le mois de février, la jeune femme exécute admirablement des gestes qui lui ont été enseignés par Élisabeth Rodrigues, une habitante de la Boissière qui compte 36 ans de



JULIETTE DE SIERRA

L'habillage d'une boîte en carton exige savoir-faire et dextérité.

maison. Aujourd'hui, la mise en boîte ne fait l'objet d'aucune formation. « La transmission se fait directement. Et l'on travaille beaucoup à la main, même si l'entreprise a évolué », explique Elizabeth Cuzin, la gérante de l'Atelier Duplan. Implantée rue Molière (dans un ancien orphelinat, selon une rumeur qui circule parmi

les employés), en centre-ville, cette entreprise de façonnage, cartonnage et sérigraphie fondée par Jean Duplan existe depuis 1939. Reprise en 2016 par Elizabeth Cuzin, elle est aujourd'hui l'une des dernières à Montreuil à pratiquer cette activité et l'une des premières en Île-de-France sur le marché des catalogues, packagings,

cartes et cahiers de tendances pour des imprimeurs, des agences de communication, des bureaux de style ou de grandes marques telles que Chanel, Hermès ou Cerruti.

83 ANS DE SAVOIR-FAIRE

Fort de 83 ans de savoir-faire, l'Atelier Duplan vient d'être labellisé « Entreprise du patrimoine vivant » par le ministère de l'Industrie. En octobre prochain, dix salariés et trois autres aujourd'hui retraités se verront décerner la médaille du travail pour leur carrière de plusieurs décennies au sein de la même entreprise ou à pratiquer la même activité. « Ces personnes ont mis au service de l'entreprise leur créativité, des compétences, des valeurs qui ne sont pas quantifiables. Ce sont l'énergie, le partage, l'ambition, le regard sur l'entreprise propre à chacun qui font l'âme de cet atelier », souligne Elizabeth Cuzin. « Plus que les médailles, c'est la démarche de Mme Cuzin, qui les a demandées pour nous, qui nous touche. Elle nous fait confiance, elle a su adapter les postes aux compétences de chacun. C'est le fait de travailler avec elle qui m'a donné envie de rester aussi longtemps », raconte Brigitte Le Jehan, employée depuis 35 ans.

Comme en témoigne la banderole à l'entrée, l'Atelier Duplan cherche des personnes motivées, curieuses, habiles de leurs mains et dynamiques pour transmettre un savoir-faire bientôt centenaire, invisible mais bien présent dans notre quotidien. ■

Ce qu'ils en disent...



Louisio Da Rocha, employé depuis 38 ans
J'ai grandi à Paul-Signac, où j'habite toujours. Je suis issu d'une famille de cinq

enfants. Ma mère était au foyer et mon père était maçon. À l'école, ça n'allait pas, je suis entré à l'Atelier Duplan grâce à une cousine. Je pensais remplacer quelqu'un pendant son service militaire, mais je ne suis jamais parti ! Au début, je gagnais le smic. Aujourd'hui je travaille sur quatre machines : la doreuse, le massicot, la platine de découpe et la sérigraphie, 8 heures par jour. J'ai travaillé toute ma vie. J'ai hâte de profiter de ma retraite.



Brigitte Le Jehan, employée depuis 34 ans
Je me souviens de l'époque – j'habitais alors la cité Jean-Moulin – où

mon père, qui travaillait à l'imprimerie nationale, a reçu la médaille du travail. Je ne me rendais pas compte de ce que cela représentait pour lui. Je suis sortie de l'école sans diplôme mais j'occupe aujourd'hui à un poste à responsabilité. Tout en travaillant, j'ai passé un CAP fleuriste au lycée horticole de Montreuil à 40 ans. J'ai tenté un temps d'être autoentrepreneuse mais j'ai finalement fait le choix de rester à l'Atelier Duplan, ce qui était plus sécurisant et confortable.



Kim Qui Tang, employé depuis 21 ans
Originaire du Vietnam où j'étais prothésiste dentaire, je suis arrivé en 2001

à Montreuil pour travailler à l'Atelier Duplan. J'ai ainsi rejoint ma famille en France, où je profite de la vie et de la liberté. Quand il a fallu renouveler mes papiers, les patrons m'ont aidé. Je me suis formé sur place. Aujourd'hui, je gère le plateau numérique, le massicot, la platine pour le rainage et la perforation, qui demandent beaucoup de précision. Certaines réalisations sont des créations. C'est intéressant de travailler pour des clients différents... au millimètre.

JULIETTE DE SIERRA



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU**à Chakir Meric**

Si Le Gramophone, restaurant réputé pour ses spécialités ottomanes cuisinées par le chef Mehmet, est bien connu des Montreuillois, la passion de son gérant, l'affable Chakir Meric, pour le tango l'est moins. Lui qui a fait vibrer les amoureux de cette danse mythique au Babillard, salle culte de la rue Girard aujourd'hui fermée, invite à présent ses amis amateurs à se produire sur sa terrasse l'été. « Je me sens comme dans un petit village, ici », confie Chakir, qui programme régulièrement des concerts de tango le lundi soir.

Ohcyclo revient au Bel-Air

GILLES DELBOS

Depuis plusieurs mois, l'association Ohcyclo, atelier vélo solidaire et coopératif de Montreuil basé au 1, boulevard Henri-Barbusse, installe régulièrement son atelier mobile au Bel-Air pour sensibiliser les habitants à l'auto-réparation de leurs cycles. La prochaine opération aura lieu le 5 octobre prochain. Centre social du Grand-Air, 40, rue Bel-Air.

AGRICULTURE. Les « pomponettes » de Roger, des chrysanthèmes 100 % made in Montreuil !

Niché dans une parcelle des Murs à pêches, Roger cultive depuis 15 ans les chrysanthèmes en plein sol de mars à octobre, qui fleurissent les sépultures montreuilloises pour la Toussaint, le 1^{er} novembre. Découvrez !



VÉRONIQUE GUILLIEN

Roger Menneson vend aussi ses chrysanthèmes sur sa parcelle.

Roger Menneson connaît bien les Murs à pêches. Il a travaillé toute sa vie dans les parcelles maraîchères et horticoles du Haut-Montreuil. Il y a quinze ans, partant à la retraite, il a repris l'activité de cultivateur de chrysanthèmes implantée au 96, rue Saint-Antoine. Depuis, Roger préserve le patrimoine de sa superbe parcelle de 2000 m². On y trouve de magnifiques figes, vignes et autres christophines (fruit antillais), mais c'est la culture des chrysan-

thèmes qui l'occupe principalement : « Mes fleurs poussent ici de A à Z, c'est une culture longue en plein sol qui s'étend de mars à octobre. » Cette année, la canicule a un peu chamboulé les habitudes, mais Roger a pu compter sur son

puits pour garantir à ses clients de magnifiques chrysanthèmes.

VILLES, FLEURISTES ET PARTICULIERS

L'horticulteur fournit en fleurs les villes de Montreuil et de Bondy, mais aussi des fleu-

ristes, à Montreuil et à Rosny, qui se tournent vers lui pour la Toussaint et la fête des morts. À présent, Roger souhaite aussi vendre directement sa production aux particuliers, qui pourront venir sur sa parcelle, du 22 octobre au 1^{er} novembre, entre 8 h et 18 h. Ils y trouveront, en pots ou en jardinières, des « pomponettes » (nom de la principale variété de chrysanthèmes que cultive Roger), soit autant de boules fleuries aux multiples couleurs. Mais également des sauges vivaces, buissons aux petites fleurs colorées, ou encore des boutures de vigne et de figuier, idéales pour orner les jardins et les balcons. ■

À SAVOIR

Vente directe de chrysanthèmes du 22 octobre au 1^{er} novembre au 98, rue Saint-Antoine. Plus d'informations au 06 60 25 61 11.

Grand Paris Traiteur, une histoire d'amitié

Manu Luiz tenait il y a quelques années un restaurant gastronomique près de la piscine Maurice-Thorez. Mous Mbaye était, lui, en charge du snack de la piscine des Murs à pêches. Les deux amis cogèrent aujourd'hui Grand Paris Traiteur. L'entreprise, connue dans le quartier grâce au restaurant Le Central, au centre sportif Arthur-Ashe, mène une activité de traiteur et de restauration à domicile. Depuis deux ans, elle s'occupe notamment de la restauration événementielle du Paris Basketball, dans

la halle Georges-Carpentier, à Paris. Ce club, qui évolue en championnat de France professionnel (la « Betclic Élite »), compte sur les deux amis et leurs équipes pour les soirées de gala. « Ça nous a ouvert un gros potentiel de clients et donné un petit nom dans le milieu », admet Manu. Une réussite que les deux associés partagent avec les commerçants du quartier, qu'ils sollicitent régulièrement pour offrir à leurs clients un service « made in Montreuil ». ■

Informations : grandparistraiteur@gmail.com et sur les réseaux : @grand_paris_traiteur.



GILLES DELBOS

Mous Mbaye et Manu Luiz, cogérants de Grand Paris Traiteur.

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr

Ramenas – Léo-Lagrange en fête



HERVÉ BOUTET

Vide-greniers, stands d'associations, concerts... Pour sa traditionnelle fête de l'automne, le Comité des fêtes et d'animations des Ramenas – Léo-Lagrange a prévu une journée riche en animations, samedi 1^{er} octobre, de 8 h à 19 h, dans les rues de la Dhuis et Saint-Denis. Avec notamment le chanteur montreuillois Karim Ba et le groupe 7idylle. À noter aussi, le retour du « bal intergénérationnel », samedi 8 octobre, de 15 h à 19 h, au centre de quartier des Ramenas, avec le duo pop rock formé par Pierre Benvenuti et Nathalie Angy.

Recherche bénévoles en soutien scolaire

Le centre social SFM recherche des bénévoles pour le soutien scolaire, niveaux élémentaire et collège. Les séances ont lieu trois jours par semaine, à partir de 16 h 30 (les bénévoles s'engageant sur une, deux ou trois séances). Contact : 01 48 57 67 12. 1, avenue du Président-Salvador-Allende.

Vide-greniers

La nouvelle association Acacia – Boissière en commun (ABC) organise son deuxième vide-greniers d'automne, place Colette-Lepage, dimanche 9 octobre, de 9 h à 18 h 30. Pour s'inscrire, retrouvez les bénévoles d'ABC : samedi 17 septembre, de 11 h 30 à 13 h, au bout de la rue René-Vautier ; samedi 24, à la Journée des associations, place Jean-Jaurès ; jeudi 29, de 18 h 30 à 20 h, devant l'école Odru ; samedi 1^{er} octobre, de 10 h 30 à 12 h, place Colette-Lepage.

DES ARTICLES DE :
JEAN-FRANÇOIS MONTHEL
jfonthel@montreuil.fr



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU

à Karine d'Orlan de Polignac

« Ma mère vendait sur les marchés, dans le XI^e, j'ai été sensibilisée très jeune à la question du recyclage », explique Karine. Elle en fera sa spécialité, après des années dans la photographie. En 2020, avec Jean-Roch Bonin, de la ferme On sème tous, à La Noue, elle cofonde La Ressourcerie du cinéma, qui vend et loue des décors récupérés. « L'image, le recyclage et la brocante, mes trois passions », sourit-elle, au milieu des trésors de La Ressourcerie, qui en 2021 s'est installée à Mozinor. laressourcerieducinema.org

MONTREUIL EST NOTRE JARDIN. Passage des Petits-Pains, les Femmes de la Boissière ont créé un paradis

Initié par l'Association des femmes de la Boissière en 2018, le jardin partagé du passage des Petits-Pains a fructifié. Chaque dimanche matin, ses bénévoles y font vivre un petit paradis de la biodiversité (et de la convivialité). Avis aux amateurs.

Geneviève, Capucine, Sylviane, Alice... Dans le passage des Petits-Pains, entre le boulevard Aristide-Briand et la rue Georges-Méliès, elles ont créé un jardin foisonnant et coloré. L'histoire a commencé en 2018, avec Alice, alors formatrice à l'Association des femmes de la Boissière. « Les apprenantes, qui ont grandi pour la plupart à la campagne, manifestaient souvent leur nostalgie de la nature et l'envie de jardiner », raconte Alice. À



JEAN-LUC TABUTEAU

Chaque dimanche, vingt à trente personnes passent au jardin.

l'occasion d'un appel à projets dans le cadre de l'opération « Montreuil est notre jardin », l'association se voit confier les espaces verts du passage des Petits-Pains. Pour Alice, les objectifs sont multiples : « Le jardinage nous offrait un support pour les cours de français, c'était aussi l'occasion de mener un projet collectif

et pour les femmes, d'être présentes dans l'espace public. » Le démarrage n'est pas simple : « La terre était très dure, et il fallait apporter l'eau », se rappelle Alice.

UNE DEUXIÈME PARCELLE ?

Pourtant, malgré les épisodes caniculaires et la crise du Covid, le projet a fruc-

tifié. Sur leur lancée, les bénévoles ont installé en 2020 des composteurs, avec le soutien de l'association Le Sens de l'humus. Chaque dimanche (jour de dépôt des déchets), ils accueillent de vingt à trente personnes, qui ne manquent jamais de faire un tour dans le jardin, voire de mettre les mains dans la terre (les hommes étant aussi les bienvenus). « On a également noué des liens forts avec les jardiniers du quartier, qui nous apportent des graines ou des plants », explique Sylviane, passionnée de nature et de permaculture. En outre, les déchets des habitants nourrissent ici la terre et les plantes. Et puisque ça fonctionne si bien, les bénévoles prévoient de cultiver bientôt la seconde parcelle des Petits-Pains. Avec, comme le dit Sylviane, « encore plus de fleurs et de plantes mellifères ». ■

Coworking et logements rue Édouard-Branly

Cinq espaces de coworking dédiés au son, à la photo, à la vidéo, sur près de 700 mètres carrés. C'est l'une des caractéristiques remarquables du projet immobilier du promoteur social RATP-habitat présenté aux habitants, à l'antenne de quartier Jules-Verne, le 15 septembre. D'économie sociale et solidaire, ce projet proposera aussi 33 logements, du T1 au T4, en accession sociale, via un « bail réel solidaire ». Selon ce dispositif, le propriétaire

acquiert le logement mais pas le terrain (celui-ci étant à la charge d'une coopérative), ce qui permet un prix plancher à 4000 € le mètre carré. Situés à dix mètres de l'entrée de la future station de métro La Dhuis, au niveau du 187, rue Édouard-Branly, les logements sont répartis en deux bâtiments, de quatre étages maximum, bordés de deux allées plantées, dont une équipée de parkings. La commercialisation est prévue pour la fin de l'année. *Le Montreuillois* y reviendra. ■



Image de synthèse de l'une des deux futures allées plantées.



JULIETTE DE SIERRA

À SUIVRE

Guylain Ngombi, aka G2

À l'ombre des bâtiments de la rue Beaumarchais, Guylain (nom d'artiste : G2) perfectionne rimes et punchlines. Depuis plusieurs années, ce Montreuillois de 18 ans aspire à être rappeur. « Mon grand frère évoluait dans cet univers, j'ai suivi son exemple. Aujourd'hui, il me donne de précieux conseils. J'ai aussi le soutien de ma mère. » Le 2 juillet, en interprétant trois morceaux, G2 a enflammé la scène de l'événement « La Rue est pour tous ». *Trois coups*, son premier clip, sera sur les plateformes en octobre.

Une exposition à L'Escalier – espace d'art



JULIETTE DE SIERRA

Ce lieu de rencontres et d'échanges accueillera du 1^{er} au 22 octobre une nouvelle exposition s'intitulant *Glaciers, le regard de l'eau*. Y seront présentées les œuvres de cinq aquarellistes. Vernissage durant la première journée à 17 h.

Vide-greniers

Le 9 octobre, l'association Lagam organise un vide-greniers de 10 h 30 à 19 h, rues de la Révolution, Douy-Delcupe, Garibaldi et du Sergent-Godefroy. Une programmation musicale et de nombreuses animations vous seront proposés.

Renseignements : lagam.montreuil@gmail.com

Parcours découverte de la Cour nationale du droit d'asile

À l'occasion de l'édition 2022 de la Nuit du droit qui se tiendra le 4 octobre, la Cour nationale du droit d'asile (CNDA), qui fêtera ses 70 ans cette année, vous ouvre ses portes pour un parcours découverte de 20 h à 22 h. Au menu : projection de quatre mini-films documentaires, parcours guidé dans les salles d'audience et découverte des métiers des agents de la Cour.

35, rue Cuvier.
Inscription conseillée à l'adresse : polecom@cnda.juradm.fr

Prenez une pause yoga

L'EPY (Études et pratiques du yoga) propose des séances de hatha-yoga les lundis de 19 h à 20 h 30 et les vendredis de 18 h 30 à 20 h au centre Jean-Lurçat.

Renseignements par e-mail : viauxpeccate@hotmail.fr

GAMING. Avec le jeu vidéo « Woyo », devenez Sam, un jeune provincial qui atterrit à Montreuil...

Le jeudi 15 septembre, le Velvet Moon accueillait la présentation d'un tout nouveau jeu vidéo, dont la trame principale se déroule à Montreuil. Il s'agit de *Woyo*, élaboré par Pedro Martin, habitant du Bas-Montreuil, avec l'aide de deux amis : Simon Santrot au son et Faustin Navailès à la vidéo.



GILLES DELBOS

De gauche à droite, Simon Santrot, Pedro Martin et Faustin Navailès.

À 18h30, le Velvet Moon semble assoupi. Le célèbre bar de la rue Molière vient tout juste d'ouvrir ses portes et une musique lancinante s'échappe du sous-sol. C'est dans la Pink Room, une pièce bordée de néons roses, que les sons se font plus précis. À l'oreille, on distingue le célèbre « Woyo », crié par Bob Marley (et Foxy Brown), mais ici il s'agit d'un clin d'œil au nouveau jeu vidéo, créé par le trentenaire Pedro Martin, qui a

imaginé un RPG (jeu de rôle) dont le scénario se déroule dans sa ville, Montreuil.

MADE IN MONTREUIL

« Tout est parti d'un délire entre potes. « Woyo » est une sorte de cri de guerre et un gimmick pour nous ! Sur cette base, nous avons créé un premier jeu pour nous amuser entre nous, puis

j'ai travaillé plus sérieusement pendant un an et demi, et voici le résultat ! » relate-t-il. Dans *Woyo*, vous incarnez Sam, un jeune provincial un peu paumé, qui débarque à Montreuil et trouve refuge chez une amie délurée, Layla. L'histoire se complique quand l'un des personnages se retrouve confronté à un bad boy. Dès lors, de nombreuses

« batailles » vous attendent. « Nous avons pris à contre-pied les codes du RPG. Au lieu d'un univers fantastique à la *Final Fantasy*, nos personnages évoluent dans un milieu urbain et décalé. L'histoire se déroulant à Montreuil, vous y trouverez la Croix-de-Chavaux, les cités de l'Espoir, Jean-Moulin... , détaille Pedro. *Le Montreuillois* fait également une apparition. » Simon Santrot a sollicité, lui, des artistes montreuillois, le groupe Uzine notamment, pour la bande-son, et Faustin Navailès a réalisé des portraits photographiques de Montreuillois proches pour ensuite les numériser et les introduire dans le jeu. De nombreuses mises à jour sont à venir, qui apporteront encore plus de piment au jeu. ■

À SAVOIR

Le jeu est disponible sur Démo PC : al-varez.itch.io/woyo
Compte instagram : [woyolejeu](https://www.instagram.com/woyolejeu)

Dès 3 ans, apprenez les langues en vous amusant

Delphine Mahé, habitante du Bas-Montreuil, a imaginé et conçu des « Dialektiquettes », des pochettes remplies d'étiquettes adhésives à poser sur les objets du quotidien pour apprendre des mots en français et dans des langues étrangères. « C'est un outil ludique destiné aux enfants et aux adolescents. On travaille la mémoire visuelle tout en transformant la maison en imagier géant avec ces autocollants », explique cette autoentrepreneuse, qui a

décliné ses produits en breton, corse, anglais, allemand, italien et espagnol. « Je propose trois pochettes : « J'apprends à lire » s'adresse aux enfants de 3 ans et comprend cinq planches d'autocollants comportant des mots français ; « J'apprends une langue 1 », à partir de 6 ans, contient aussi cinq planches, ainsi qu'un lexique ; enfin, « J'apprends une langue 2 », comprend 196 mots plus une planche de 20 étiquettes vierges. » ■

Site Internet : dialektiquettes.com



JULIETTE DE SIERRA

Delphine Mahé, conceptrice des « Dialektiquettes ».

DES ARTICLES DE :

EL HADJI COLY
elhadji.coly@montreuil.fr

LA VIE DE CHRISTIANE, DE LÉON BLUM À MONTREUIL EN PASSANT PAR L'IRAN

Originaire de la Boissière, cette Montreuilloise de 92 ans a vécu mille vies : très jeune militante, auprès de sa mère, du Front populaire de Léon Blum, Christiane a connu l'exode au début de la Seconde Guerre mondiale, l'Occupation et la Libération, mais aussi la révolution islamique iranienne de 1979. Que ce soit à Montreuil ou ailleurs, cette femme au grand cœur a passé sa vie à aider les autres. Elle a ouvert son album photo au *Montreuillois*.



CONSTANCE DECORDE

Christiane nous accueille dans son appartement rue du square Jean-Zay à Montreuil. Depuis 1994, elle partage ce logement avec deux sœurs de la chapelle Sainte-Marie de La Noue. Bien qu'elle approche les 100 ans, les souvenirs de cette femme au joyeux tempérament sont demeurés intacts. « Si je commence à vous raconter ma vie, je ne suis pas sûre que vous ayez assez de place dans le journal », s'amuse-t-elle. Christiane Salom est née le 7 novembre 1929 à Montreuil, rue de Rosny, dans le quartier de la Boissière. Au cours de sa longue vie, elle a déjà vu se succéder 13 présidents de la République et 10 maires de Montreuil. C'est d'ailleurs dans le milieu de la politique qu'elle a effectué ses premiers pas. « Ma mère, Cécile Salom, était responsable de la section féminine de la SFIO (parti socialiste) à Montreuil, elle m'emmenait à toutes les manifestations, se souvient-elle. Nous allions dans les réunions et les bistros... J'étais même devenue la petite mascotte de Léon Blum, j'étais en quelque sorte son porte-bonheur. Je me rappelle avoir distribué le journal *Le Populaire* sur le marché de la Croix-de-Chavaux et avoir aidé avec ma mère les orphelins de la guerre d'Espagne. » Son quotidien va être bouleversé par le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. L'invasion allemande durant l'été 1940 oblige sa famille à quitter la région parisienne pour le sud de la France. « Un beau jour, nous avons appris que Paris était occupé. Pour notre sécurité, nous avons pris le chemin de l'exode pour rallier Toulouse. J'étais jeune, j'avais à peu près 10 ans et je n'avais pas conscience du danger. Nous sommes revenus quelques mois plus tard à Montreuil », explique-t-elle. Depuis la rue Parmentier, Christiane poursuit sa scolarité durant les quatre années d'Occupation, dans un climat délétère. Un nouveau drame survient dans sa vie le jour de la libération de Paris : « J'ai perdu ma mère, cela a été un moment très dur. Mon père, Jean Salom, décide alors de refaire sa vie. Je me retrouve à devoir me débrouiller avec mon frère de trois ans mon aîné. Grâce à l'aide de bons amis, après avoir fait l'École normale, j'ai pu commencer à travailler en tant qu'institutrice dans les années 1950. » Alors qu'une carrière d'enseignante l'attend, Christiane s'engage

en 1952 dans la Fraternité des petites sœurs de Jésus afin de se rapprocher des personnes les plus démunies dans le monde. Ses missions l'emmenent en Algérie, au Maroc, au Liban et, en 1958, en Iran, où le coup de foudre est immédiat. « Je m'occupais au départ, avec une infirmière, des personnes atteintes de la lèpre. »



en 1952 dans la Fraternité des petites sœurs de Jésus afin de se rapprocher des personnes les plus démunies dans le monde. Ses missions l'emmenent en Algérie, au Maroc, au Liban et, en 1958, en Iran, où le coup de foudre est immédiat. « Je m'occupais au départ, avec une infirmière, des personnes atteintes de la lèpre. »

AU CHEVET DE JEUNES ORPHELINES

Son action est remarquée par le beau-frère du shah d'Iran, qui l'invite en 1962 à rejoindre un studio d'animation pour apprendre le dessin. Elle travaille au ministère des Beaux-Arts et côtoie de nombreux artistes. Elle découvre alors un Iran dont la mode féminine et la culture sont fortement influencées

Christiane à Téhéran, ci-dessus à gauche au sein de la résidence pour personnes âgées et ci-contre dans le studio d'animation pour lequel elle a travaillé durant quelques années. Ci-dessus à droite, à Montreuil à 4 ans.

par Hollywood. Mais elle choisit de retourner au chevet des personnes en difficulté et rejoint en 1975 un orphelinat pour jeunes filles. « C'était un milieu très dur où il y avait beaucoup de violences. J'ai néanmoins réussi à nouer des liens forts avec ces filles. Malheureusement, la révolution islamique est arrivée en 1979 et les choses ont radicalement changé. » Une chape de plomb tombe sur le pays. « Les opposants au régime sont chassés, et les minorités ethniques et religieuses sont opprimées. » Christiane doit quitter son poste, mais réussit à se maintenir *in extremis* dans le pays en travaillant dans un foyer pour personnes âgées. En 1980, la guerre Iran-Irak la rattrape. « J'ai vu de nombreux jeunes hommes mourir ou devenir fous. C'était très dur et triste. En 1994, après 30 années de service, j'ai décidé de rentrer en France. L'Iran est un si beau pays, je suis venue les mains vides et les gens m'ont tellement donné ! » Âgée alors de 65 ans, elle regagne Montreuil, sa ville natale, pour y prendre une retraite bien méritée ! ■ El hadji Coly

L'agenda des aînés

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 0148 70 6166 ou 0148 70 6612.

■ PAR LE PÔLE ACTIVITÉS SENIORS DU CCAS

Cadeaux de fin d'année

Vous avez plus de 75 ans et êtes montreuillois ? Il vous suffit d'appeler le pôle seniors pour réserver votre cadeau au 017189 25 07 du 30 septembre au 19 octobre de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h (sauf le jeudi matin et le 13 octobre toute la journée).

Mardi 4 octobre à 14 h 30

Salle Franklin
Prévention incivilités
Rencontre ludique

d'informations et de prévention ponctuée de vidéos et d'échanges. Inscription au 0148 70 63 65. Gratuit.

Mardi 18 octobre après-midi

Palais Galliera (Paris)
Exposition « Frida Kahlo, au-delà des apparences »
Préinscription par téléphone les 10 et 11 octobre. 7 € ou 10 €. Prévoir deux tickets RATP.

Vendredi 21 octobre après-midi

Balade à Fontenay
Visite guidée de l'hôtel de ville et balade dans Fontenay village.

Préinscription par téléphone les 10 et 11 octobre. Gratuit. Prévoir deux tickets RATP.

■ PAR LES SENIORS BÉNÉVOLES DE NOS QUARTIERS

Jeux de société avec goûter partagé

Tous les mardis de 14 h à 17 h
Centre de quartier Marcel-Cachin.

Moments conviviaux.

Tous les jours de 14 h à 17 h
Centre de quartier Jean-Lurçat.

Ping-pong

Du lundi au vendredi de 15 h à 18 h. Renseignements au 06 75 10 95 13.

Bridge

Tous les mardis de 14 h à 18 h
Vous serez accueillis pour des parties libres en toute convivialité.

INFO :

La villa Sully, résidence Services Seniors, 42, boulevard Chanzy, ouvre ses animations aux seniors extérieurs.

– Histoire de l'art le 5 octobre à 16 h. Gratuit.
– Atelier mémoire tous les vendredis à 16 h. Gratuit. Inscription préalable au 0176 36 06 86.

À VENIR

– **Judi 27 octobre après-midi**
Musée Carnavalet.
– **Judi 3 novembre après-midi**
Pictionary géant.
– **Judi 10 novembre (journée)**
Déjeuner croisière sur la Seine.

COHÉSION, PARTAGE, ÉQUIPE... À QUOI SERT LE SPORT À L'ÉCOLE ?

À la rentrée, le gouvernement a lancé l'opération « Trente minutes d'activité physique quotidienne » dans les écoles, une mesure qui s'ajoute aux trois heures hebdomadaires. Comment enseigner cette matière qui représente le troisième volume horaire après les maths et le français ? Découverte d'une séance avec les enseignants, qui bénéficient, à Montreuil, des équipements municipaux pour mettre en pratique leurs cours.

13 h 40. Dans la cour de récréation de l'école Boissière, Myrnah, enseignante d'une classe de CP, dispose des plots de toutes les couleurs. Assis en rang d'oignon, ses élèves patientent, mais ils ont hâte de commencer. Le cours d'éducation physique et sportive (EPS) débute dans cinq minutes. Au programme : béré-ballon, courses, saut d'obstacles et lancer de javelot vortex (petites fusées en caoutchouc). « Je mets en place des sessions de 45 minutes chaque jour de la semaine après la cantine, raconte la professeure des écoles. C'est l'horaire idéal car les enfants se trouvent déjà dans la cour après la pause méridienne et la récréation. On se bouge, mais il s'agit d'un moment sérieux avec des règles à respecter. L'EPS représente le troisième volume horaire, après le français et les maths. » En octobre, des olympiades – avec parcours athlétiques et jeux col-



Cours d'éducation physique et sportive pour les CP de l'école Boissière.

lectifs – vont être organisées dans l'école. « L'EPS est capital, beaucoup d'enfants sont en surpoids de nos jours. Et pour ceux qui n'ont pas les moyens de s'inscrire en club, il reste l'école », relève Myrnah.

LE SPORT POUR S'AFFIRMER EN CLASSE

Pour Matthias Petitgand, professeur de CMI à l'école d'Estienne-d'Orves, assurer 3 heures de sport par semaine n'est pas chose aisée, d'autant que « cette année, les arts visuels et l'anglais se sont ajoutés au reste ». Ses lieux de prédilection : le préau pour les sports avec tapis, comme la gymnastique ou les jeux d'opposition, la cour et le gymnase. « J'adore cette matière,

mais c'est celle qui me donne le plus de fil à retordre car je ne me sens pas toujours légitime pour enseigner certains sports. » Il dit en revanche se servir de son expérience de handballeur pour les échauffements et apprécier quand un club de la ville propose une initiation. « On se forme aux côtés des intervenants. Tout le monde y gagne, les élèves et les instits. » Parfois, afin de les responsabiliser et leur donner confiance, il confie son sifflet aux élèves. « La transmission d'enfant à enfant donne des résultats très intéressants. » Jessy et Leslie enseignent dans une classe dédoublée de CP à l'école Joliot-Curie 2. L'EPS, pour elles, c'est tous les jours ou rien. « Le vendredi, on va

sur le boulodrome André-Blain pour une séance plus poussée, explique Leslie. En ce début d'année, on privilégie des jeux qui sont familiers aux enfants (poule-renard-vipère, tomate, etc.) pour que la transition avec la grande section de maternelle se fasse en toute sérénité. Ces activités nous permettent de tirer des enseignements sur les aptitudes physiques mais aussi dans le domaine social (cohésion de groupe, respect des règles, accepter de perdre, coopérer...). » Et elle ajoute : « Le sport donne également aux élèves qui ne sont pas en réussite dans les autres matières la possibilité de s'affirmer. Cela leur offre une autre place en classe, les gains sont immenses. » ■ Grégoire Remund

Championnats du monde de savate boxe française : les athlètes de l'ESDM brillent



Lors des championnats du monde « assaut » de savate boxe française qui se sont tenus à Milan (Italie) du 22 au 24 septembre, les athlètes s'entraînant à l'ESDM ont (une fois encore) particulièrement brillé : Sébastien Zollkau (à gauche), qui défendait les couleurs du Pérou, et Balla Traoré (à droite), sous le maillot du Mali, ont l'un et l'autre obtenu une médaille d'argent dans leur catégorie respective. Quant à la troisième boxeuse du club engagée dans la compétition, Christelle Micallef, qui représentait Malte et participait à ses premiers championnats du monde, elle a vu son parcours s'arrêter en quart de finale.

PORTRAIT

MYRIAM ENMER

La championne du monde de racketlon pratique son sport à Arthur Ashe

Un titre mondial qui en vaut quatre. À tout juste 25 ans, Myriam Enmer a remporté les championnats du monde de racketlon qui se sont tenus à la fin du mois d'août à Graz (Autriche). Racketlon ? Une discipline née dans les années 1980 en Scandinavie et qui combine les quatre principaux sports de raquette que sont le tennis, le badminton, le squash et le tennis de table. Et qui se dispute à la manière d'un décathlon : on passe d'une épreuve à l'autre à un rythme effréné. Si ce sport est méconnu, l'exploit n'est pas mince pour la joueuse parisienne. Pour s'imposer lors de cette épreuve, à laquelle ont participé 260 joueurs hommes et femmes, Myriam, pensionnaire du Racketlon Montreuil club, a notam-

ment écarté la tenante du titre. « Jusqu'ici, je n'avais jamais remporté de tournoi majeur, j'y suis allée pour me jauger et tout s'est bien passé », raconte, en toute simplicité, cette spécialiste du tennis (elle a fait partie du Pôle espoirs de Dijon de ses 12 à ses 17 ans), qui a découvert le racketlon au sortir du premier confinement. « Pour les trois autres disciplines, j'ai dû énormément bosser », confie-t-elle. D'ailleurs, le tennis de table, « qui fait appel à une technique très fine », reste son talon d'Achille. Aujourd'hui, son objectif est de confirmer son exploit dans les compétitions à venir. Et de donner rendez-vous à l'Open de Montreuil, qui se tiendra le 5 novembre au complexe sportif Arthur-Ashe. ■ G.R.

EXPRESSION COMMUNE DES GROUPES DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Contre l'enfer de Madame Péresse : moins dans le bus et plus de bus

L'importance du sujet nous invite à nous exprimer d'une seule voix dans cette tribune commune. Car s'unir pour réussir est notre devise, dans l'intérêt des citoyen·nes.

Les Montreuillois·es, et de manière plus générale, les Francilien·nes, servent-ils de variable d'ajustement budgétaire en matière de transports du quotidien ? Depuis des mois, nous alertons la région Île-de-France et l'État sur la situation critique des transports publics à Montreuil et en Seine-Saint-Denis, qui pèse lourd sur le quotidien des usager·es, et particulièrement des quartiers populaires. Rares sont, en effet, les journées pendant lesquelles les usager·es des bus n'ont pas à souffrir d'une très longue attente qui parfois dépasse une heure sur certaines lignes.

Pendant l'été, c'est tout un quartier de notre ville qui a été injustement immobilisé par l'arrêt de la circulation du bus 102 à la Boissière sur 8 arrêts passant par Montreuil - ceci en plus des fréquences de bus largement insuffisantes en temps normal. La mobilisation populaire de ces dernières semaines est légitime et nous en sommes pleinement solidaires.

Malgré les demandes répétées des maires d'Est Ensemble pour un retour des fréquences à la situation pré-COVID, nous n'avons eu le droit qu'au mutisme d'Île-de-France Mobilités, au mépris du vécu des travailleur·euses, étudiant·es ou usager·es de nos lignes de bus, pourtant si indispensables pour vivre normalement.

Il n'est plus acceptable de voir nos quartiers complètement délaissés par Île-de-France Mobilités. Il n'est pas acceptable, alors que les transports se dégradent partout, de voir augmenter de 7,5% le pass navigo. La présidente de la région Mme Péresse a été élue et réélue sur la promesse d'une révolution des transports or dans la pratique c'est tout le contraire ! Nous n'oublions pas la responsabilité Valérie Péresse dans sa volonté de privatiser Île-de-France Mobilités et de livrer les transports franciliens à la concurrence libre et non faussée. La dégradation du service se fait déjà sentir en deuxième couronne, où des lignes ont été privatisées : des personnels sous pressions, des lignes

qui ne traversent que les quartiers « rentables », une relation dégradée entre les usager·es et les personnels...

Nous savons qu'ensemble, habitant·es, usager·es des transports mais aussi salarié·es de la RATP nous pouvons exiger le droit aux transports pour toutes et tous garantissant de bonnes conditions de travail. Les mobilisations pour le prolongement du métro 11 et le tramway 1 nous l'ont prouvé. Vous pouvez compter sur la mobilisation des élu·es de la majorité pour mener cette bataille pour un véritable service public des transports, pour des bus partout et plus souvent.

Ensemble, élu·es, usager·es et associations, faisons entendre raison à Madame Péresse et exigeons des conditions de transport dignes pour les habitant·es. ■

LA MAJORITÉ MUNICIPALE :

Montreuil Rassemblée : Communisme · Coop' & Ecologie
montreuil-rassemblee.fr

Montreuil Insoumise : contact@fimontreuil.fr

Montreuil Socialiste : Michelle Bonneau, Olivier Stern, Loline Bertin, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Amin Mbarki, Céline Hedhuin, Romain Delaunay ; contact@montreuil-socialiste.fr

Génération.s Montreuil Écologie et Solidarité : L. Di Gallo, N. Leleu, H. Menhoudj, T. Molossi, C. Serres

EELV-Montreuil écologie : Anne-Marie Heugas, Djamel Leghmizi, Mireille Alphonse, Wandrille Jumeaux, Liliana Hristache

MONTREUIL LIBRE

Texte non parvenu dans les délais impartis

MOVICO

Gestion de la ville : la fuite en avant continue

L'inflation, la situation sociale tendue, le défi climatique imposaient de débattre en conseil municipal des choix à faire. Malheureusement l'ordre du jour fixé par le Maire et sa majorité n'a permis d'aborder aucun de ces enjeux. S'agissant des finances de la ville, après avoir augmenté en mars les impôts et en juin les tarifs municipaux, nous avons été informés que le Maire a eu recours en juillet à un crédit

de 10 millions d'€ pour boucler les fins de mois. Toujours aucune gestion pluriannuelle des investissements présentée en conseil municipal. La gestion à court terme qui entraîne incohérence retards et surcoûts continue. Même la question du temps de travail du personnel communal pourtant inscrite à l'ordre du jour aura été abordée à minima. Quel dommage à l'heure où de nombreux services fonctionnent à flux tendus. ■

Choukri YONIS

Youtube : Montreuil invisible

MOVICO

Cyanure, caisse noire et tronçonneuses, bienvenue à Montreuil !

Cet été aura vu des pratiques sidérantes, indignes d'une équipe municipale de gauche et écologiste :
- Opacité totale sur l'état réel du site industriel Berthollet qui entropose dans des conditions inquiétantes des tonnes de produits toxiques, en pleine ville ;
- Démolition de l'usine polluée SNEM dans des conditions scandaleuses, sans aucune protection pour les riverains et les écoles en proximité ;

- Refus total de revoir le projet de l'avenue Gabriel Péri où 11 arbres ont déjà été abattus et 37 menacés à court terme ;

- Rapport 2021 du fonds de dotation/caisse noire du maire toujours pas communiqués au conseil municipal.

Mais tout va bien : les promoteurs bétonnent, on tronçonne sous protection policière, les sans-papiers sont relégués, la pollution mise sous le tapis... Bienvenue dans le «fleuron de la gauche écolo»... ■

Pierre Serre

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 3 au vendredi 14 octobre 2022

Menus maternelle et élémentaire											
Élémentaire : service à table ou (au choix) en self-service (souligné)											
	LUN 03/10	MAR 04/10	MER 05/10	JEU 06/10	VEN 07/10	LUN 10/10	MAR 11/10	MER 12/10	JEU 13/10	VEN 14/10	
ENTRÉE	Salade de tomate LCL Vinaigrette balsamique Courgette LCL et ciboulette	Haricots verts <u>Macédo</u> ne mayonnaise	Salade verte fraîche Vinaigrette moutarde <u>Salade verte fraîche et maïs</u> et dés de cantal AOP	AMUSE-BOUCHE : Gelée de coings MENU VÉGÉTARIEN <u>Salade de pommes de terre LCL</u> Haricots blancs au cerfeuil Dés de saint-nectaire AOC	Saucisson à l'ail et cornichon ou Pâté de mousse de canard	SEMMAINE DES SAVEURS:					
						MAROC MENU VÉGÉTARIEN	TURQUIE Carotte rapée, chou blanc Vinaigrette au cumin et coriandre	ITALIE Salade de tomate LCL Sauce vinaigrette au pesto et dés de gorgonzola AOP	FRANCE	ESPAGNE	
PLAT	Colombo de porc LBR ou de dinde LR Riz	Émincé de saumon sauce aurore <u>Pâtes</u> et emmental râpé	Bœuf LR façon bourguignon Carottes locales	Fondant au fromage de brebis du chef <u>Épinards branches</u> à la béchamel	Rôti de dinde LR au jus <u>Purée de courge butternut</u> et pdt	Tajine de légumes pois chiche et semoule Jus de légumes	Émincé de dinde LR sauce Kebab Pain pita Pommes noisettes	<u>Bolognaise de bœuf Penne</u>	Gardiane de bœuf LR <u>Petit pois</u>	Colin d'Alaska PMD sauce façon zarzuela Riz safrané	
PRODUIT LAITIER	Yaourt au citron Yaourt à la myrtille				<u>Fromage blanc Petit-suisse nature</u>	Yaourt nature	Fromage blanc		Saint-nectaire AOP	Yaourt brassé à la banane	
DESSERT		<u>Pomme de producteur local Poire de producteur local</u>	Moelleux au chocolat	Fruit au choix		Salade d'orange fraîches Sirop de canelle		Fruit	5/4 aux pommes du chef	Fruit	
PAIN	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain	
GOÛTER	Baguette Chocolat au lait (tablette) Fruit Yaourt nature sucré	Gâteau fourré à la fraise Fromage blanc nature Jus de pommes	Baguette Confiture de fraise Fruit Petit fromage frais nature	Baguette Pâte à tartiner Compote de pommes et bananes allégée en sucre Lait demi-écrémé	Croissant Yaourt aromatisé Fruit	Baguette Beurre doux Miel Compote de pommes et fraises allégée en sucre	Baguette Confiture d'abricots Fruit Yaourt à boire aromatisé vanille	Madeleine longue Yaourt nature Jus multifruit	Pain au chocolat Fruit Lait chocolaté	Baguette Chocolat noir (tablette) Petit fromage frais aux fruits Jus de pommes	

LE SOIR : les conseils de notre diététicienne Clarisse Salva-Gander

	LUN 03/10	MAR 04/10	MER 05/10	JEU 06/10	VEN 07/10	LUN 10/10	MAR 11/10	MER 12/10	JEU 13/10	VEN 14/10
DÎNER	Velouté de légumes Soufflé au fromage Figue	Salade de carottes Curry de légumes et riz Yaourt	Risotto au poireaux Petit-suisse aromatisé Prune	Salade de concombre sauce fromage blanc Pâtes à la bolognaise Compote pommes cannelle	Quiche aux champignons Salade de haricots verts Poire	Salade d'endives Pommes de terre farcies au bacon Fromage blanc	Galettes de chou-fleur au fromage Petit-suisse Raisin	Salade de betteraves Bricks aux légumes Crème dessert à la vanille	Nouilles sautées aux légumes Fromage blanc Kaki	Soupe au potiron Tarte flambée forestière Yaourt

AOC : Appellation d'origine contrôlée / AOP : Appellation d'origine protégée / PDU : pêche durable / LR : Label Rouge / LCL : local / CE : commerce équitable
Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable * Uniquement en élémentaire



Notre conseil de nutrition
Le maïs, le légume au mille et une formes

Il est l'ami fidèle des cinéphiles (en pop-corn!) mais aussi des amateurs de salades. Facile à préparer ou à consommer, le maïs est aujourd'hui la première céréale cultivée dans le monde. Récolté en grain ou avec toute la plante entre juillet et octobre, il est largement présent dans notre alimentation. Il apparaît sous différentes formes dans un quart des produits achetés au supermarché (farine, semoule, huile, féculé...). Source de vitamine B₉ et de glucides, ses petits grains d'or apportent beaucoup d'énergie à ceux qui les mangent.

Les mots croisés du Montreuillois

HORIZONTALE

- I – Plein sud vue d'ici.
- II – Direction. – Épaississant.
- III – Superfluité.
- IV – Vois... à London. – Il siffle trois fois ce train?
- V – Milieu naturel pour Dieu. – Rémission d'une faute si don. – Gai.
- VI – Italien du nord. – Être dessus n'est pas bon.
- VII – Commune... Mais la plus grande de France. – Fort?
- VIII – Eût forcément un but. – En plus.
- IX – Commençasse les négociations.

VERTICALE

- 1 – cf I.
- 2 – Non acquise. – Demi-sommeil.
- 3 – Quartier est (La). – Triste ou comestible.
- 4 – Cuisina.
- 5 – Installera sur un fauteuil. – Tonton à l'ouest.
- 6 – Issu de Victoria. – Papa de Milou (phon.). – Possessif.
- 7 – Arrive. – Un peu d'eau.
- 8 – Validés.
- 9 – Improductivité.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									

Réponses : I : Vincennes // II : Ono - Lant // III : Inutile // IV : Sée - TER // V : Par - RI // VI : Po - G // VII : Arles - Uni // VIII : Goliath - Et // IX : Entamasse
1 : Voisinage / 2 : Inée - Ron / 3 : Noue - Plat / 4 : Pôla / 5 : Elira - Sam / 6 : Ni - RG - Ta / 7 : Nait - Ru / 8 : Entières / 9 : Stérilité

Grille proposée par Christophe Bourrée

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.
SITE INTERNET : montreuil.fr
MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS : 77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.
SESAM : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66. E-mail : sesam@montreuil.fr

Infos déchets
0 805 055 055
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

DÉCHÈTERIE : 127, rue Pierre-de-Montreuil. Tél. 0805 055 055.

URGENCES

POLICE
Composer le 17.

POMPIERS
Composer le 18.

PÉDIATRES DE GARDE
Composer le 15.

PHARMACIENS DE GARDE
La pharmacie Maarek, 26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.
La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.

URGENCES HOSPITALIÈRES
Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire, 56, boulevard de la Boissière. Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).

SOS SANTÉ 15
Le 15 vous met en contact 24 heures sur 24 avec un service d'urgence : un médecin, voire le Samu si cela s'avère nécessaire.

ADDICTION ALCOOL VIE LIBRE
Un groupe de parole se tient les lundis et jeudis de 18 h à 20 h, au 77, rue Victor-Hugo (sous le centre de santé).
Tél. 06 24 86 37 75.

MALTRAITANCE
Tél. 3977 Maltraitance personnes âgées, personnes handicapées.

AIDE HANDICAP ÉCOLE
Tél. 0800 73 01 23.

VIOLENCES CONJUGALES
Tél. 3919 (appel gratuit et anonyme) de 9 h à 22 h du lundi au vendredi, et de 9 h à 18 h le samedi, le dimanche et les jours fériés.

JEUNES VIOLENCES ÉCOUTE
Tél. 0800 20 22 23. un Numéro Vert anonyme et gratuit contre le racket et les violences scolaires.

POINTS D'ACCÈS AU DROIT (PAD)
PAD de la mairie annexe des Blancs-Vilains, 77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

MÉDIATION SOCIALE
Du lundi au vendredi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30 (fermé le mardi).
20, avenue du Président-Wilson. Tél. 01 48 70 61 67.
Et permanences de médiation familiale, sur rendez-vous, le 1^{er} jeudi du mois de 10 h à 13 h, et le 3^e jeudi du mois de 14 h à 17 h. Même adresse, même numéro de téléphone.

NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS
Tél. 114, un numéro gratuit ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour joindre le 17, le 18 et le 115.

STOP DJIHADISME
Pour prévenir une radicalisation violente. **Tél. 0800 00 56 96.**

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.
Altais, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil.
Tél. 01 48 70 64 47, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr
Directeur de la publication : Patrice Bessac.
Directrice de la communication : Sarah Bastien.
Rédactrice en cheffe : Elsa Pradier.
Secrétaire général de rédaction : Grégoire Protche.
Maquettiste en cheffe : Anastasia Rosinovsky.
Maquettistes : Cécile Wintrebert, Caroline Zitoun.
Journalistes : Maguelone Bonnaud, Christine Challer, El hadji Coly, Jean-François Monthel.
Photographes : Gilles Delbos, Véronique Guillien, Juliette de Sierra.
Ont participé à ce numéro : Antonin Padovani, Grégoire Remund.
Correcteur : Laurent Palet.
Conception éditoriale : André Ciccodicola.
Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.
Secrétaire : Nathalie Delzongle.
Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.
Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : jpiron@groupemedias.com
Distributeur : Isa Plus.
Tirage : 57 000 ex.

Livraison de repas & service à domicile



Cuisine traditionnelle et copieuse

Au choix : 3 entrées, 3 plats et 2 garnitures

Déjeuner à la carte : **14,90 €**
 Déjeuner équilibre : **14,25 €**

Interventions 7 jours sur 7

*Aide aux repas, courses, lever, coucher, aide à la toilette, accompagnement, stimulation...
 Travaux ménagers, repassage*

01 48 57 06 21



Devis gratuit personnalisé avec prise en compte de vos aides éventuelles APA, PCH, CNAV... Chèques CESU, ADPA acceptés. Déduction fiscale sur toutes nos prestations.

Charte nationale qualité 2022 SERVICES À LA PERSONNE

le Service au Quotidien

102, avenue de la Résistance 93100 MONTREUIL • www.service-quotidien.fr



Le Montreuillois
- S'agit pour réussir -

médias & PUBLICITE
RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE MONTREUIL

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES

ANNONCEZ-VOUS

DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Contactez dès à présent
Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jpiron@groupe medias.com - Tél. : 01 49 46 29 46

-10% SUR TOUTES NOS PRESTATIONS sur présentation de ce journal

Artisan-Couvreur

J. Schtenegry

Couverture | Charpente

Maçonnerie

Peinture intérieur et extérieur
 Création et remplacement de Velux
 Isolation des combles

Nettoyage gouttière à partir de 30€

BUREAU 09 81 99 87 55
CHANTIER 06 61 38 08 55

Devis et déplacements gratuits

GARANTIE DÉCENNALE

10, allée des Mésanges
 93320 Les Pavillons-sous-Bois



Siret : 409 938 776 RM 93

SEMI MO

OÙ STATIONNER VOTRE VÉHICULE ?





Parking

CROIX DE CHAUX

3 rue Parmentier
 93100 MONTREUIL

Stationnement horaire et diverses formules d'abonnement trimestriel pour Voiture, Moto et Vélo.

Parking sous vidéosurveillance



Contactez-nous

Parking Croix de Chaux

3 rue Parmentier
 93100 MONTREUIL

Tél : 01 48 51 53 50
parc.croixdechaux@semimo.fr